

Libération

GUEULETON BAROQUE

A Paris : un spectacle musical, dégusté et chanté, de l'ensemble Clément-Janequin, « les Plaisirs du palais ». Péniche opéra, amarrée canal Saint Martin, face au 200 quai de Jemmagès, 42 45 18 20.

La musique baroque avait plutôt habitude à des rendez-vous sérieux, dans les églises. Même, perversité suprême, pour y entendre le maigre son d'une basse de viole. L'ensemble

Janequin
 « Je un tantinet
 us. Dans le
 ventre
 de la
 Péniche
 opéra,
 il



D.R.

donne un spectacle rabelaisien, fait de mangeaille, de belles, et de chansons. « Chanter serviette au cou, ça n'est pas sérieux » s'étonne l'un d'eux, au bout du

compte ! C'est en revanche sacrément divertissant. Plusieurs scènes se succèdent comme autant de services dans un gueuleton d'époque. Les décors y sont servis sur un plateau, et entre les deux flancs de la péniche résonnent les polyphonies du XVIIe siècle, menées sans une seconde de répit. L'étroitesse parfaite du lieu fait de cette mise en scène lilliputienne mais parfaite un vaste gros plan. Et de surcroît, la musique est étonnante de relief ou de complexité. Alors, à la bouffe!!!

C.L.

LIBERATION (Q)
 9 rue Christiani
 75003 PARIS cedex 18
 tel: 42.62.34.34

23 MARS 87

CE SOIR

L'EARLE TOURNE

A Paris : Concert Steve Earle. 20h30 New Morning. 45 23 51 41
 Son album Guitar Town (dédié à Nashville City) sorti à la sauvette (comme celui de son compère Dwight Yoakam) en plein mois d'août (bravo la promotion!) est passé scandaleusement inaperçu l'été dernier. Pourtant, Steve Earle fait partie de ces nouveaux rockers à tendance country-sante, qui relèvent un peu le niveau de la production FM américaine. L'un de ceux par qui le salut pourrait peut-être arriver. Il est ce soir au New Morning (on aurait pu espérer mieux), et il serait de bon ton d'aller y jeter une oreille attentive.

GUEULETON BAROQUE

A Paris : un spectacle musical, dégusté et chanté, de l'ensemble Clément-Janequin, « les Plaisirs du palais ». Péniche Opéra, amarrée canal Saint Martin, face au 200 quai de Jemmages; 42 45 18 20.

La musique baroque avait plutôt habitué à des rendez-vous sérieux, dans les églises. Même, perversité suprême, pour y entendre le maigre son d'une basse de viole. L'ensemble

Clément Janequin bouleversera un tantinet les us. Dans le ventre de la Péniche opéra, il



donne un spectacle rabelaisien, fait de mangeaille, de belles, et de chansons. « Chanter serviette au cou, ça n'est pas sérieux » s'étonne l'un d'eux, au bout du

compte ! C'est en revanche sacrément divertissant. Plusieurs scènes se succèdent comme autant de services dans un gueuleton d'époque. Les décors y sont servis sur un plateau, et entre les deux flancs de la péniche résonnent les polyphonies du XVIIe siècle, menées sans une seconde de répit. L'étroitesse parfaite du lieu fait de cette mise en scène lilliputiennne mais parfaite un vaste gros plan. Et de surcroît, la musique est étonnante de relief ou de complexité. Alors, à la bouffe !!!

C.L.

UN FILM SOVIETIQUE

A Paris : un film de Gleb Panfilov « Je demande la parole » (1976) Dans le cadre de l'intégrale de son œuvre. Au 13145, 14h30-19h10, 21h30, au 14 Juillet.

Parnasse. 43 26 58 00. Voilà un des films les plus célèbres de Panfilov, qui vient d'emporter l'ours d'or au festival de Berlin avec « Thème » (qui sort en salle mercredi). « Je demande la parole » est l'appel lancé par une femme, cadre du PC soviétique, maire d'une petite ville, s'adressant à l'assemblée du Soviet suprême, la mort accidentelle de son fils provoque des failles dans sa fidélité inconditionnelle au PC. Par de longues séquences, Panfilov laisse vivre ses personnages, filmé le « montage signifiant » des années 20 ou les types héroïques du cinéma soviétique. Ni oncle, ni fils, ni père, film avec un regard remarquable sur la forme, la parole et son 30 soviétique contemporaine.

D.R.

LE MONDE

18 Mars 87

MUSIQUE

A la Péniche-Opéra

Chanter la bouche pleine

Tout est prêt lorsque vous entrez. Un bon feu brûle dans la cheminée. Cinq messieurs vêtus de bure ou de damas se chauffent les pieds aux chenêts en attendant que vous vous asseyiez. Vous venez de quitter les berges obscures du canal Saint-Martin, à la hauteur incertaine du 200, quai de Jemmapes, où la Péniche-Opéra est amarrée. Et vous vous retrouvez, la passerelle passée, dans un Moyen Âge de fantaisie, conviés en amis (« Voulez-vous dîner ? » vous a-t-on demandé quand vous avez téléphoné pour dire que vous arriviez) à un « opéra de bouche » qui ne vous laissera pas affamé : même si vous n'avez pas retenu votre couvert à l'une des deux tables dressées pour un repas complet (le service, fort avenant, fait partie du spectacle), vous serez invité à grignoter pain frais et pâtes d'amande délectables que vous aurez distribués les interprètes, dans le feu de l'action : eux-mêmes n'auront guère cessé de chanter la bouche pleine.

Fine-Gueule (Dominique Visse), Gôss-Môchis (Bruno Boterf), Môtte-en-Beurre (Philippe Carlot), Faillie-Boudin (Antoine Sibot) et Claude-Dent (Claude Debôves) sont, respectivement contre-ténor, ténor,

baryton, basse et joueur de luth. Ils composent l'Ensemble Clément Janequin quand ils ne chantent pas au sein de Venanced Fortunat ou des Arts florissants. Et c'est Janequin, avec ses chansons de société, mini-pièces de théâtre vocal avec abondance d'onomatopées — *Cris de Paris*, *Caquet des femmes*, *Chant des oiseaux* — qui leur a donné l'idée et la matière principale d'un mini-opéra domestique et culinaire, mis en scène par Mireille Larroche, ponctué par la lecture de vraies recettes (en français moderne, et il n'est pas interdit de prendre des notes) et, comme en place de Grève, par les cabrioles et jongleries d'un joyeux lutin (Frédéric Zipperlin, de chez Annie Fratellini). Des œufs de Béatrice Massin (*de fil et d'acier*) s'écoulent même comme d'une fontaine, un petit vin apparemment recommandable. C'est la seule note délurée d'un spectacle charmant qui se voudrait paillard, qui n'est pas même coquin, mais où quatre gaillards chantent, vu les circonstances, particulièrement bien.

ANNE REY

* Jusqu'au 10 avril à la Péniche-Opéra. Tél. : 42 45 18 20.

LE FIGARO

SAMEDI 28 - DIMANCHE 29 MARS 1987 (N° 13 242)

Les plaisirs de la péniche enchantée

Mieux qu'un concert, une veillée dans la troupe chère à Bouliou et à Rabal. Voilà la surprise qui vous attend au fond de la Péniche-Opéra où flambent une vraie bûche au coin d'une gerbe d'étincelles dans une vaste cheminée.

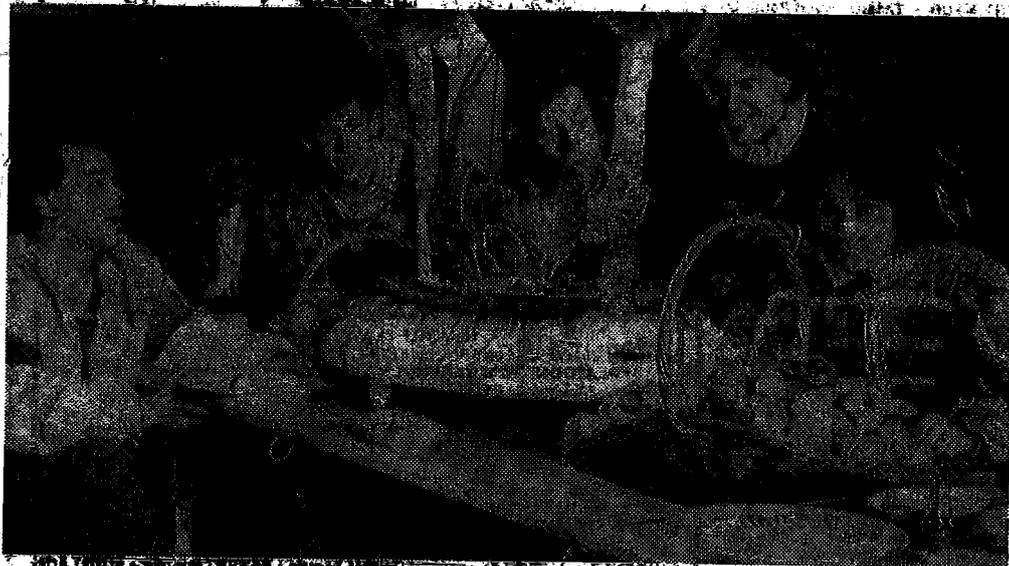
C'est ici, vous le savez tout autant convive que mélomane, pour vous servir quatre musiciens de la diva-bouteille : Fine-guêule, Gobe-mouche, Motta-en-beurre et Taille-boudin, la fine fleur de l'ensemble Clément Janquin, non point mise en scène mais en valeur et à table par l'équipe de Milla L'atrophe. Et avec quel tour de main !

Un véritable ballet gastronomico-lyrique se déroule sous votre nez à un train d'enfer : des tables dressées de toutes tailles entrent et sortent dans la minuscule allée qui sépare les spectateurs, cependant que nos quatre gailards égrennent les plus célèbres, les plus suaves, voire les plus coquines de leurs chansons.

Un spectacle bien de chez nous.

J. Dn.

● Péniche-Opéra : jusqu'au 9 avril, à 21 heures. Dimanche à 17 heures (tél. 42.45.18.20).



Le quatuor gourmand de l'ensemble Clément Janquin se met à table sur la Péniche-Opéra.

PANORAMA

DU MEDECIN

Mardi 31 mars 1987 - N° 2503

30
Musique

Les plaisirs du palais à la Péniche Opéra

Original et talentueux

La musique ou chanson polyphonique du XVI^e siècle était un art de « bonne société » et se trouvait intimement liée, comme en témoignent certains recueils, aux plaisirs de la table partagés en bonne compagnie. Sous l'inspiration de Mireille Larroche, la *Péniche Opéra* a voulu reconstituer cette tradition du siècle de Rabelais. A cette fin, une immense cheminée a été construite à l'une des extrémités de la péniche, des tables disposées à l'autre. Malheureusement, pour des raisons de place et de coût évidents, seuls deux couples d'heureux élus peuvent déguster des mets aux noms exotiques comme : l'évocation du vœu du faisan, le sanglier aux baies de genièvre avec ses purées de racines à l'ancienne, les coings en quartiers de Nostradamus et le grand dessert de saint Babouyn ! Si ces mots vous ont mis l'eau à la bouche, tant pis pour vous, vous ne serez autorisé qu'à regarder d'autres se régaler et, avec un peu de chance, vous réussirez à attraper, ça et là, quelques morceaux de mазipan en forme de bouche ou de tétin.

Mireille Larroche a réussi à animer avec goût l'étroit espace qui demeure entre les deux doubles rangées de spectateurs, la cheminée gargantuesque et les tables de l'entrée. Pas un temps mort, pas un moment d'ennui dans cette succession de morceaux choisis de Clément



(photo Bernard)

Béatrice Massin.

Janequin (la soirée démarre avec les *Cris de Paris*, merveilleux de gaîté et de charme), Roland de Lassus, un zeste d'Offenbach et un soupçon de Claude Terrasse.

Pour pallier le manque d'espace, Marc Boisseau a réalisé des décors et costumes éblouissants, transformant la danseuse baroque Béatrice Massin (directrice de la compagnie Ris et Danceries) en oiseau, en fontaine, en naïade... A noter aussi les plus qu'appétissantes sculptures de table de Boris Tissot. Enfin, *last but not least*, l'ensemble Clément Janequin formé de Dominique Visse, contre-ténor, dit Fine-Gueule ; Bruno Boterf, ténor, dit Gobe-Mouche ; Philippe Cantor, baryton, dit Motte-en-Beurre ; Antoine

Sicot, basse, dit Taille-Boudin et enfin Claude Debôves au luth, dit Claque-Dent. Sans omettre le charmant jeune acrobate jongleur de bouche, Frédéric Zipperlin. Cette troupe joue avec naturel et brio tout en interprétant à la perfection des morceaux musicaux redoutables rythmiquement avec une remarquable facilité apparente. Combien de centaines d'heures de répétition, de douleurs et de larmes pour arriver à une telle virtuosité ? Un spectacle original et distrayant de belle qualité.

Péniche Opéra, amarrée canal Saint-Martin, face au 200, quai de Jemmapes, 75010 Paris (tél. : 42.45.18.20), le 31 mars ; les 1, 2, 6, 8, 9 avril à 21 heures ; le dimanche à 17 heures. Bettina Brentano

L'EXPRESS PARIS

du 27 mars au 2 avril 87



« Les Plaisirs du palais ».

OPÉRA

LES PLAISIRS DU PALAIS

Péniche-Opéra

★★ Puisque le palais Garnier s'en va aujourd'hui à vau-l'eau, pourquoi ne pas prendre une péniche pour écouter ces « Plaisirs du palais » ? Et, comme on ne parle pas la bouche pleine, on se rattrape en chantant, sur l'eau, donc, mais aussi autour d'une table du XVI^e siècle, assez rabelaisienne pour flatter l'oreille et la bouche. Les sauces seront tournées par l'Ensemble Janequin, et les sucreries, offertes en chansons polyphoniques. Rassurez-vous : la gaillardise ne sera pas absente ! Filez donc quai de Jemmapes retrouver l'abbaye de Thélème et l'oracle de la Dive Bouteille !

■ 200, quai de Jemmapes, X^e. Jusqu'au 5 avril, le jeudi, le vendredi et le samedi, à 21 heures, et le dimanche, à 17 heures, 42.45.18.20.

A TABLE!

LETTRES

ARTS

SPECTACLES

TELEVISION

Pour vous mettre en appétit,



découvrez l'opéra de bouche « les Plaisirs du

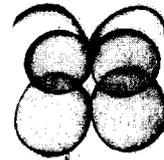
palais » sur la Péniche-Opéra. Si le cœur vous en dit, allez déguster la peinture d'Arcimboldo

à Venise.



Vous avez toujours faim ? Lisez donc « la France à table » et « l'Histoire

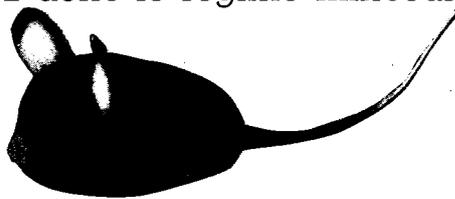
naturelle et morale de la nourriture ». Déprime ? « Les Épices »



de Pierre Delaveau

vous réveilleront. Bourrelets ? Suivez- donc le régime minceur des danseurs-étoiles. Bref,

dévorez « l'Événement du jeudi » !



Signe des temps : les responsables du Salon du livre avaient, pour sa septième édition, choisi de créer trois librairies spéciales. L'une était pieusement consacrée à la francophonie, l'autre était paternellement destinée à la jeunesse, la dernière, réunissant quelque 3 000 volumes, était dédiée au culte national de la gastronomie et de l'œnologie. Gérard Philippe qui, dans les années 50, faisait la promotion de la littérature en dévorant à pleines dents, sur des affiches géantes, un appétissant roman, n'imaginait sans doute pas que, un quart de siècle plus tard, la nourriture de l'esprit et celle de l'estomac se mêleraient jusqu'à se confondre.

Après avoir longtemps ignoré ou méprisé — eût-il la panse vide — ce qu'il avait dans son assiette, l'intellectuel français se targue désormais d'être fin gastronome, comme on disait, jadis, latiniste averti. Cuisiner est un art, bouffer une science, boire une culture.

« L'homme mange ; l'homme d'esprit seul sait manger », notait l'indispensable Brillat-Savarin dans sa *Physiologie du*

goût, à l'aube du siècle dernier. Jamais, à ce compte-là, la France n'aurait autant été peuplée de grands esprits qu'en 1987.

C'est par centaines de milliers que se vendent en effet, chaque année, les *who's who* de la bonne table, guides Michelin et Gault et Millau en tête. Chez Laffont et Lattès, les collections qui accueillent, superbement reliés et illustrés, les manifestes et les recettes de nos grands cuisiniers, soudain promus au rang d'écrivains, font des ravages en librairie. Blanc, Chapel, Meneau, Girardet, Senderens, Troisgros, Loiseau, entrent ainsi dans les cuisines de l'Hexagone au même titre, glorieux, que le Larousse, ou l'*Encyclopædia Universalis* dans les bibliothèques privées. Les plus lettrés citent Valéry, Serres ou Lévi-Strauss avant de se mettre à table. Et aux langues mauvaises ou chargées qui réduisent, à petit feu, la littérature culinaire au talent incertain de Rika Zaraï et de Macha Méril (César du macaroni et autres pâtes alimentaires), il est aisé d'opposer la verve dégraissée et impertinente de Noëlle Châtellet, l'auteur du *Corps à corps culinaire* et de

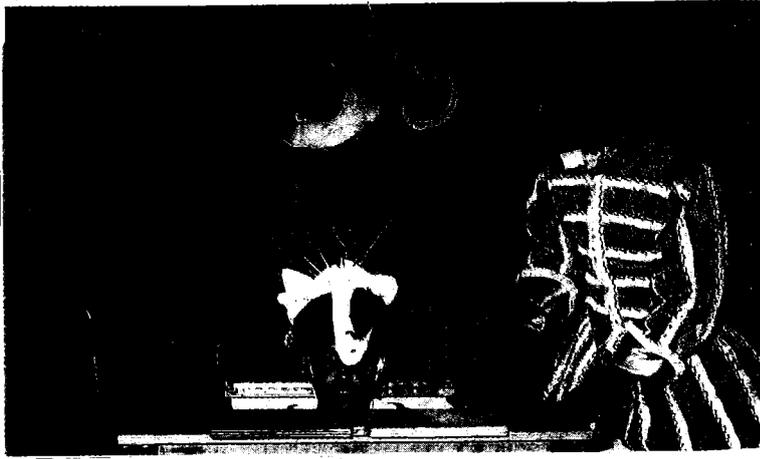
Histoires de bouche, la prose gourmande et encyclopédique du biographe de Kessel, Yves Courrière, auteur de *Des toques et des étoiles*, ou les pages philosophiques de Jean-Paul Aron sur les incomparables bienfaits du chocolat. Comment, alors, s'étonner de ce que Jérôme Lindon, l'éditeur de Claude Simon, Beckett et Duras, publie aux éditions de Minuit le livre de cuisine d'Alice Toklas, compagne de Gertrude Stein, ou de ce que la fille de Jean Prévost, Françoise, écrivain, journaliste et comédienne, doive autant sa notoriété à son livre *l'Amour nu* qu'à ses très populaires *Recettes pour cuisinières nulles* ?

Au moment où paraît la monumentale *Histoire naturelle et morale de la nourriture* de Maguelonne Toussaint-Samat chez Bordas et *la France à table* de Pascale Pynson à La Découverte, *l'Événement du jeudi* vous propose, sur ce thème, un menu varié, riche sans être lourd, préparé avec soin dans nos cuisines de la rue Christine par une équipe de journalistes culturels dont le bon goût et le subtil odorat ne sont plus à vanter. Jérôme GARCIN

L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI

2 au 8 / 04 / 87

" Les plaisirs du palais " ou la redécouverte de la chanson polyphonique.



Les plaisirs du palais

Toujours à Paris et amarée jusqu'au 5 avril au 188, quai de Jemmapes, La Péniche-Opéra, lieu de création contemporaine, a décidé de chanter à contre-courant. Illustration parfaite de ce renouveau de la musique ancienne, le spectacle programmé éveille trois de nos cinq sens : l'oreille, la vue et le goût. Bref, *les plaisirs du palais*. Dominique Visse, haute-contre, Bruno Boterf, ténor, Philippe Cantor, baryton et Antoinette Sicot, basse, paraphrasent en musique. Et l'on pense à Rabelais : " (ce fut un concert de) joyeux musiciens en un jardin secret, souz belle feuillade, autour d'un rempart de flacons, jambons, pastez et divers cailles coyphées mignonement. " Nobles dames et damoiseaux s'agitant en costumes Renaissance ou accompagnés du luth et de l'Ensemble Clément Jannequin illustrent ce que l'on a appelé la chanson polyphonique.

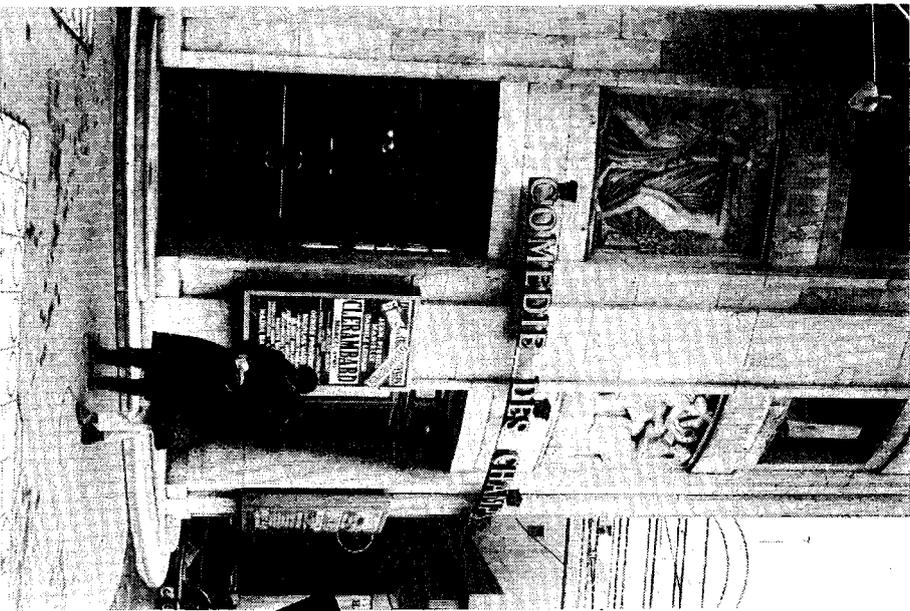
Ici donc le raffinement est sur l'eau.

L'EXPRESS
27/03/87

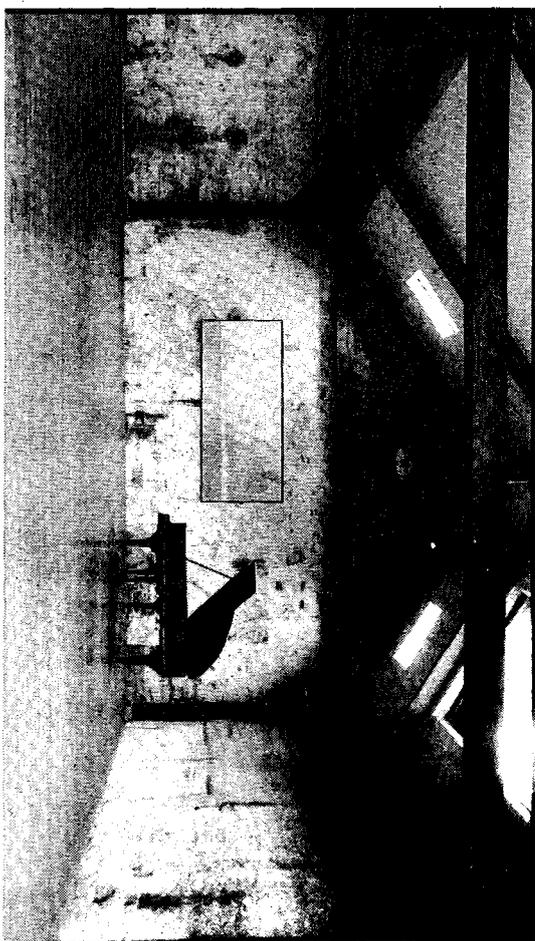
INS KONZERT
OHNE GROßEN POMP

Moderne Ideen für klassische Musik

Die Franzosen sind ja wirklich kluge Leute. Haben Sie doch - endlich - erkannt, daß nicht jede Freundin klassischer Musik auch Freundin des berühmten "kleinen Schwarzen" und jeder Opernfan auch Fanatiker eines seidenen Binders ist. Deshalb haben sich junge Pariser Künstler entschlossen, Konzerte, Opern und Ballet-Abende nicht nur in den "klassischen" Stätten wie Oper, Salle Playel oder Salle Gaveau zu geben, sondern in ganz simpler Umgebung und ohne Krawattenzwang: auf einer schaukelnden Schule etwa, oder in einer köstlich historischen ehemaligen Poststation irgendwo in Belleville.



Klassische Musik im alten Postrelais



Flügel unter historischen Balken

Da sind erstmal die "Musiciens Amoureux", die "Verliebten Musiker", also. Deren Slogan ist sympathisch simpel: "Kommen Sie zu uns. In einen Klub unter Freunden. Diese Freunde sind zwar Musiker, aber dennoch Freunde. Sie sind in einem..."

Interpretieren, denn die sind auch da — über das Gehörte und das Gehörte Hörende diskutieren Preise... 100...

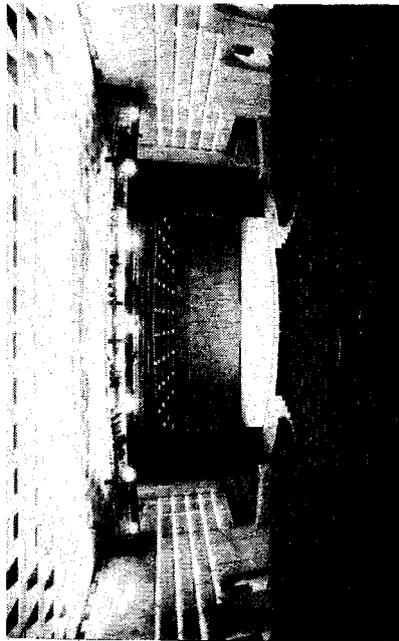
Interpretieren, denn die sind auch da — über das Gehörte und das Gehörte Hörende diskutieren Preise... 100...

DAS AKTUELLE STADTMAGAZIN

PARISER LUFT

Interpretieren, denn die sind auch da — über das Gehörte und das Gehörte Hörende diskutieren Preise... 100...

Interpretieren, denn die sind auch da — über das Gehörte und das Gehörte Hörende diskutieren Preise... 100...



Auditorium des Halles

lich Carol Robinson, die auch noch Saxophon spielt. Eine hervorragend junge und unkomplizierte Atmosphäre, die wir nur empfehlen können.

Vom 9. bis zum 12. April

steht dann ein französisch-brasilianischer Abend auf dem Programm, mit Werken von Rousel, Villa-Lobos und Ravel. Das Schönste an allem: die Künstler treten meist kostenlos auf. Die

CANAUXRAMA
Entdecken Sie die Pariser Stadtkanäle



Pariser Atmosphäre
 Drei-Stunden-Fahrt über den Kanal Saint-Martin

La Villette - Gestern und Morgen
 90 Minuten Pariser Geschichte

Erleben Sie die "grüne" Ile de France
 Tagesfahrt auf dem Canal de l'Ourcq

Bootsfahrten das ganze Jahr über
 Komfort gesichert

Auskünfte und Reservierungen:
Tél. (1) 46.24.86.16

50 Francs für Ballett-Abende und die 80 Francs für die Konzerte dienen allein dem Unterhalt von "Carnegie Small".

Genauso originell wie dieses Music-Loft in Belleville ist auch die "Peniche-Opera" am Kanal Saint-Martin. Auf einer umgebauten Kohlen-schutegibtes da Opern, Konzerte und sonstige kulturelle Abende. Im März steht ein Spektakel unter dem Titel "Les Plaisirs du Palais" (so etwa "Gaumenfreuden") auf dem Programm. Es geht, wieder Titel besagt, ums gute Essen. Und die Zuschauer werden regelrecht zum Kosten eingeladen. Inklusiv eines Mini-Buffets in der Pause kostet der Eintritt 100 Francs.

Schließlich gehört in unsere Liste auch das "Auditorium des Halles", das die Fondation Karajan ins Leben gerufen hat. Nachwuchstalente wird da die Möglichkeit gegeben, sich einem Publikum zu präsentieren, das nicht ganz so streng ist wie das in den richtigen teuren Konzertsälen. Am 19. März zum Beispiel spielt der junge Pianist Gustavo Romero Werke von Bach, Scarlatti und Beethoven. Am 2. April tritt, ebenfalls am Piano, Arto Satirkanagas mit Werken von Mozart und Chopin auf. Und am 30. April bringen Frank Peter Zimmermann (Geige) und Wolfgang Manz (Piano) Werke von Beethoven und Brahms. Die Eintrittspreise liegen immer bei 80 Francs.

Adressen auf Seite 46/47



Süffige Weinprobe

Man kann also doch noch nach Bercy kommen! Noch vor einem Jahr dachte ich, es sei völlig aus und mein letzter Spaziergang in diesem historischen Viertel sei gekommen. Gut, der Bauer beiden geplanten Hotels auf dem Gelände ist fortgeschritten, obwohl Paris ja nun im Jahr 1992 doch nicht Olympiastadt wird. Aber, entgegen meinen Befürchtungen, sind nicht alle der einst haargenau 990 Bäume gefällt worden. Viele Kastanien und Platanen stehen — dank Umweltschützern — noch immer. Und sind auch nicht mehr in Gefahr. Und auch die "Chais Fantom", ein altes Weinlager, und die "Auberge de la Pomme d'Or", eine Poststation aus dem 19. Jahrhundert, dürfen weiterexistieren.

Vor allem aber ist da immer noch Weinhandler Denis Bretonniere und sein "Relais du Vignoble". So, als ob er den Baulärm um ihn herum gar nicht hört, verkauft er weiterhin seine Rebensäfte, deren Hersteller er alle persönlich kennt und die er regelmäßig einmal im Jahr besucht. Gerade jetzt hat er zwei Spitzenlagen zu günstigen Preisen: einen Canon-Fransac "Chateau Coustolle" und einen sehr guten Burgunder. Der flüssige Liebling dieses Pariser Weinhandlers jedoch ist ein Wein aus Südfrankreich, aus dem Departement Drome, südlich von Lyon. Dieser "Coteaux du Tricastin", Jahrgang 1985, wird bei Denis Bretonniere für nur 15

bezaubernden Landherberge umfunktioniert haben. Mit Kaminfeuer, roten und weissen Côte-du-Rhône-Weinen und köstlicher provencalischer Küche. "Einfach ein Traum", sagt mein Weinhandler, "und das für nur 175 Francs inklusive Frühstück". Das riesige Abendmenu kostet 90 Francs. Und das Schönste: die Weine werden hier selbst angebaut.

Selbst ich als alter Pariser bin verblüfft; hier, im bulldozer-versauchten Bercy-Viertel, gibt mir ein Weinhandler Geheimtipps für einen Trip nach Südfrankreich. Geben Sie mal ehrlich zu: wer hätte so etwas erwarten können. Und deshalb! Wenn Sie halbwegs Französisch kauderwelschen und sich trotz Baustellen noch etw was ganz Typisches zu Gemüte führen wollen, dann nichts wie hin zu meinem Weinhändler Denis Bretonniere im Petit Bercy. Das ist Paris, wie es es eigentlich gar nicht mehr gibt.

Adressen auf Seite 46/47

Francs angeboten, obwohl er im vergangenen Jahr eine Goldmedaille gewann.

Und wenn Sie mit Weinkenner Bretonniere reden, dann beginnt plötzlich ein anderes Jahrhundert, hier im zukünftigen Neubauviertel Bercy. Dann beginnt Monsieur Bretonniere zu schwärmen und vergisst fast, daß er eigentlich Wein verkaufen will. "Holen Sie ihn sich doch vor Ort und Stelle", empfiehlt er, und gibt genau an, wie man zu seinem Lieblingswinzer im Süden Frankreichs kommt.

Man nehme, so der Pariser Weinhändler, die "Autoroute du Sud" und fahre bis zur Ausfahrt Montemar-Sud. Dann in Richtung Pierrelatte, St-Paul-Trois-Chateaux bis ins Dörfchen La-Baume-de-Transit: und hier werden Sie dann in der "Domaine de Saint-Luc" von Elliane und Ludovic Cornillon empfangen, die einen alten Bauernhof mit viel Geschmack (und auch einigem Geld) zu einer

Laurent LEBLOND, pour le "PARISER LUFT" de Février 1987

MUSIQUES CLASSIQUES, OPERAS ET DANSES MODERNES EN LIBERTE.

Enfin, il est possible de sortir des concerts, des opéras, et des ballets, plutôt solennels et figés, proposés à Gaveau, à Pleyel et à l' Opéra. Dans ces nouveaux lieux, fini les mines dignes et les airs compassés. Passionnés depuis toujours, des artistes de haut niveau ont décidé de s' exprimer en toute liberté, avec votre complicité.

Depuis 1984, à côté du théâtre des Champs-Elysées, qui est actuellement en travaux, " Les Musiciens Amoureux " se sont installés à la Comédie des Champs-Elysées. Leurs slogans sont clairs : " Entrez dans un club, avec des musiciens. Cherchez-y vos plaisirs neufs, ils sont là. Faites vous des émotions : musicales, vraies. Vous n' êtes pas au concert, mais chez des amis ! "

Yves Riesel, journaliste, et David Abramovitz, pianiste de 37 ans, ont fondé l' Association des Musiciens Amoureux ", qui est parrainée par Paribas. Né à New-York, David est diplômé de la Manhattan School of Music et a travaillé avec la célèbre Nadia Boulanger. Auteur de nombreuses créations en concert et pour Radio France, il a été professeur à l' Opéra-Studio de Zürich et à l' Ecole d' Art Lyrique de l' Opéra de Paris.

Pour permettre à un large public d' apprécier dans les meilleures conditions le talent des interprètes, les deux organisateurs ont eu la bonne idée de prévoir un agréable buffet à l' entracte. C' est là l' occasion de discussions décontractées entre deux musiques.

Environ trois fois par mois, vous pourrez donc réentendre ou découvrir des musiciens et des oeuvres extrêmement variés. Le 16 Mars, David Abramovitz, au piano, et Régis Pasquier au violon, joueront des sonates de Bach, de Ravel, de Lipatti et d' Enesco. La soirée du 23 Mars sera consacrée à Giambattista Rubini, grande vedette du " Bel Canto " au XIX^e siècle. Autour de Bruce Brewer, six chanteurs exceptionnels et un remarquable pianiste vous entraîneront dans une véritable fête. Et le soir du 6 Avril sera dédié à Chopin.

Loin des quartiers bourgeois de la capitale, Philippe Coutelen, violoniste de l' Ensemble orchestral de Paris, a trouvé un local à deux pas des Buttes Chaumont. Avec des amis danseurs, il a restauré rue de Belleville une manufacture, qui fut un relais de poste au XVIII^e siècle. Il en a fait un beau loft, qu' il a baptisé avec humour " Carnegie Small ", pour ironiser sur Carnegie Hall, temple bien solennel des concerts classiques new-yorkais.

Du 13 au 19 Mars, son amie américaine Amy Swanson vous y conviera à des spectacles de danse moderne, donnés par des virtuoses de la compagnie de Carolyn Carlson, et par d' autres artistes. Parmi ces derniers, il faut citer Jean-Claude Ramseyer, Carol Robinson, qui joue aussi du saxophone, Linda Gold et Dominique Dupuy. Très chaleureuse, Amy Swanson aimerait davantage de contacts avec de jeunes artistes d' autres pays, et bien entendu de jeunes allemands.

Du 9 au 12 Avril, une rencontre musicale franco-brésilienne permettra d' entendre des oeuvres de Roussel, de Villa-Lobos et de Ravel, ainsi que plusieurs chanteurs.

A Carnegie Small, Philippe Coutelen organise des réunions amicales, " où toute notion de profit financier est exclue : les solistes invités s' y produisent gratuitement ".

C' est aussi l' objectif de Mireille Laroche, à la Péniche-Opéra, amarrée sur le canal Saint-Martin, dans un quartier également populaire. L' année dernière, elle a créé un opéra flippeur, " Shoot Again ", chanté par La Velle, une américaine, et Paul Gérimont, artiste capable d' interpréter des airs très différents. A partir du 10 Mars, vous pourrez goûter - c' est le cas de le dire ! - un spectacle intitulé " Les Plaisirs du palais ". A cette occasion, vous donnerez votre avis sur les mets, qui seront proposés ces soirs là.

Enfin, à L' Auditorium des Halles, la Fondation KARAJAN des grands interprètes de demain permet à de jeunes talents de s' exprimer. Le 19 Mars, le pianiste Gustavo Roméro jouera des Toccatas de Bach, des sonates de Scarlatti et de Beethoven. Le 2 Avril, le pianiste Arto Satarkangas interprétera des sonates de Mozart et la Barcarolle de Chopin. Beethoven et Brahms seront à l' honneur le 30 Avril, où Frank Peter Zimmermann (violon) et Wolfgang Manz (piano) se produiront.

- Les Musiciens Amoureux, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris, Tél : 47 20 42 12. Prix des places : 100 à 160 F, incluant le buffet offert aux entractes, Il vaut mieux réserver ses places à l' avance. C' est possible par téléphone.

-Carnegie Small, 210 rue de Belleville, 75020 Paris,
Téléphone pour réservation : 45 23 03 90 ou 43 58 55 93.
Prix des places : 80 F pour la musique, et 50 F pour la danse.

-La Péniche Opéra, 200 quai de Jemmapes, 75010 Paris,
Téléphone pour réserver : 42 45 18 20.
Prix des places : 100 F, incluant un petit buffet.

-Auditorium des Halles, Forum Saint-Eustache (des Halles),
porte St-Eustache. Télé : 42 36 13 90. Places : 80 F.

"Les Plaisirs du Palais" à la Péniche-Opéra:
Un spectacle musical et gastronomique parfait

Paris, 12 mars (ACP)

La nouvelle production de la Péniche-Opéra mouillée quai de Jennes à Paris, "les Plaisirs du Palais", réalisée par Hireille Larroche avec l'Ensemble Jannequin, est une très belle réussite musicale et théâtrale. Pour ce spectacle assez inédit qui relève à la fois du concert, de la poésie, du théâtre, de la réception, du voyage dans le temps et... de l'art culinaire, un heureux concours de circonstances a permis d'unifier maints ingrédients pour la plus grande joie du public.

Car il s'agit bien de ce que Rabelais nous entretient si longuement, des plaisirs de la table, de la gourmandise, ce péché mignon dont Hireille Larroche célèbre les vertus, à grand renfort de textes de Clément Marot, Brillat-Savarin et autre Rabelais et des musiques sublimes de Clément Jannequin et Roland de Lassus essentiellement. Le montage des textes et des intermèdes musicaux est fort bien fait, sous forme de menu gastronomique et musical. Non sans humour puis au'une harangue avertit le public que les comédiens-chanteurs se délecteront des mets qui défilent sous ses yeux mais que lui, (le public) n'aura droit qu'au théâtre et à la musique, à d'alléchantes odeurs aussi. Les quatre chanteurs de l'Ensemble Jannequin (Dominique Viste, Bruno Paterni, Philippe Cantor, Antoine Sicot) et le luthiste Claude Debaves, sont parfaits tant comme musiciens que comme acteurs ainsi que la danseuse Béatrice Massin et le jeune acrobate-jongleur Frédéric Zippelin.

Voici deux heures qui font passer un moment rare de poésie et de musique et invitent, après le plaisir de l'oreille et des yeux (les costumes de Marc Boisseau et les plats de Monsieur Viart sont aussi des merveilles), à se plonger dans les délices d'une table voluptueuse. (Monsieur Viart au dimanche dans la Péniche quai de Hireille Larroche).

Jean Sanvoisin

12-03-87 15:52

NNNN

MAISON DE LA FRANCE

8, avenue de l'Opéra, 75001 Paris - Tél. : (1) 42 96 10 23 - Télex 214 260 F

N° 234

4 mars 1987

Paris : « Les Plaisirs du Palais » à la Péniche-Opéra

Mireille Laroche, directrice de la Péniche-Opéra et metteur en scène, propose en création du 12 mars au 5 avril 1987 un nouveau spectacle fort alléchant puisqu'il s'agit des « **Plaisirs du Palais** », spectacle à boire et à chanter, un opéra de bouche et opéra bouffe au sous-titre évocateur : « Oh ! ils chantent la Bouche Pleine ».

« C'est, explique Mireille Laroche, un opéra de bouche qui tente d'associer le plaisir de chanter au plaisir de la bouche. Gourmandise, dégustation, gastronomie seront au rendez-vous. Chansons du XVI^e siècle, chansons de Jan-

nequin mais aussi repas du XVI^e, avec ses décors de table, ses entremets, ses recettes, ses sucreries et ses menus composés ».

Pour cette invitation à la gourmandise, Mireille Laroche s'est attachée les conseils artistiques de **Jean-Pierre Ouvrard** (Maître de conférence à l'Université François Rabelais de Tours), les conseils gastronomiques de **Monsieur Vlard**, le décorateur de table est **Boris Tissot** et l'ensemble **Janequin** composé de Dominique Visse (Haute-Contre), Bruno Boterf (ténor), Philippe Cantor (baryton), Antoine Sicot (basse) et Claude Deboves (luth), chatouilleront

tout autant nos papilles que nos oreilles. Enfin la danseuse et chorégraphe Brigitte Massin et Frédéric Zipperlin, jeune jongleur contorsionniste de l'Ecole Nationale du Cirque d'Annie Fratellini, complètent la troupe.

RENSEIGNEMENTS

La Péniche-Opéra
Face au 188, quai de Jemmapes
75010 Paris
(Métro Jaurès)
Tél. (1) 42.45.18.20 - 46.58.12.73

LA LETTRE DU MUSICIEN

1ère quinzaine de mars 1987

OPERA DE BOUCHE

L'Ensemble Clément Janequin et la Péniche Opéra se sont réunis dans le cadre du Festival d'Ile-de-France pour recréer l'univers convivial de la chanson polyphonique, grossière ou raffinée, et plutôt rabelaisienne. Du 10 mars au 10 avril à bord de la Péniche et 11, 12, 13 avril avec l'Atelier Lyrique du Nord à Tourcoing, Fine-Gueule, contre-ténor (Dominique Visse), Gobemouche, ténor (Bruno Boterf), Motte-en-beurre, baryton (Philippe Cantor), Taille-boudin, basse (Antoine Sicot), Claque-dent, luth (Claude Deboves), Muscade, danse (Béatrice Massin) ainsi que le jongleur contorsionniste, Frédéric Zipperlen chanteront à belles dents les petits et grands plats offerts par de grands cuisiniers mécènes, et le public aura droit à mille grignoteries.
Rens. 42.45.18.20



21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42.96.99.07

DERNIERES NOUVELLES (Q)
D'ALSACE
17 rue de la Nuee Bleue
67000 STRASBOURG

17. MAT R7

Spectacles

Cabaret par la Péniche-Opéra : Le plaisir avant tout !

*Je suis concierge, rue de Passy
Dans mon immeuble, y'a qu'des penseurs
C'est moi qui j'suis leur égerle
Je fume la pipe et j'mange des fleurs
Quelquefois quand j'me sens trop lasse
Sur ma porte je colle un papier
J'mets : La concierge est dans l'angoisse
Qu'ils se débrouillent pour leur courrier*

Ce petit extrait de chanson donne un juste aperçu de ce que fut la soirée cabaret proposée vendredi sur la Péniche-Opéra, une soirée qui a fait, si l'on peut dire, soute pleine ! Le public a hautement apprécié, et pourtant, Miréille Laroché qui a figolé ce spectacle, n'avait pas choisi la voie la plus facile en demandant à des compositeurs réputés ardus, d'écrire pour ce spectacle.

Aperghis, Ferrari, Lemasne, Prév (entre autres) ne passent pas précisément pour des auteurs de bluettes. Et pourtant, le miracle a eu lieu : Les compositeurs contemporains savent plaire quand on leur en fournit l'occasion. Notons ce-

pendant qu'Aperghis, fidèle de l'Atelier lyrique du Rhin (qui avait invité la Péniche-Opéra), a une nature de joyeux drille qui lui fait glisser des facéties dans ses œuvres les plus calées.

Les protagonistes de cette soirée de pur cabaret méritent tous d'amples éloges. Citons-les donc de bon cœur : Pierre Danais, Béatrice Camois et Dominique Michel pour les voix, Daniel Navia et David Bueff pour les instruments. Une ultime soirée aura lieu lundi (à 21h), toujours au port du canal. Au programme : « Les plaisirs de la bouche », un spectacle où la voix passe par la voie obligatoire de la gourmandise.

J.O.

LA PRESSE NOUVELLE

Magazine
Progressiste
Juif

Numéro 45 — MARS 1987 — 5^e Année

MENSUEL EDITE PAR L'UJRE

Union des Juifs pour le Bénédicte et l'Éternité

Lo N° 15F

MUSIQUE

Péniche-Opéra : Ecouter et manger

La musique ne se fait pas seulement à Pleyel et à l'Opéra, fut-il Comique. Prenez une péniche, attachez-la quai de Jemmapes à Paris et vous avez une chance d'écouter les Plaisirs du Palais. Cela paraît surréaliste. Ne vous y trompez pas : ça l'est ! L'ensemble Jaquequin, avec ténor, haute-contre, baryton, basse, luth, additionné de Béatrice Massin, danseuse et Frédéric Zipperlin, jongleur, vous feront déguster la chanson polyphonique du XVI^e siècle, grossière ou raffinée, le tout autour d'un table organisée par Mireille Larroche.

Venez déguster les textes de Bonaventure des Périers, Pontus de Thiars et Rabelais : « Joyeux musiciens en un jardin secret, souz belle feuillade, autour d'un rempart de flacons, jambons, pastéz et divers cailles. Boyphées mignonement... »

La musique, c'est aussi ça.

Péniche-Opéra : amarrée Canal St-Martin face au 200, quai de Jemmapes, 75010 Paris.

Tél : 42 45 18 20.

10/3 87

ORCHESTRE DE PARIS

Il est Néerlandais, mais il est désormais directeur musical du fameux Covent Garden, l'opéra de Londres. Bernard Haitink aime l'Orchestre de Paris, ce dernier le lui rend bien. Aussi vient-il diriger une de ses principales spécialités, la Neuvième Symphonie de Gustav Mahler.
Salle Pleyel, 252, faubourg Saint-Honoré, 8^e. 45.63.07.40. Les 18 et 19 à 20 h 30. Le 21 à 21 h.

LES PLAISIRS DU PALAIS

Nouvelle production de la Péniche Opéra de Mireille Larroche, cet « opéra de bouche » porte en sous-titre Oh ! Ils chantent la bouche pleine. Un spectacle de musique et chansons du XVI^e siècle, conçu comme un repas, avec décors de table (signés Boris Tissot), entremets et sucreries. Conseiller gastronomique Henry Viard...
Péniche Opéra, face au 188, quai de Jemapes, 10^e. 42.45.18.20. Du 12 mars au 5 avril.

PARIS LE MAGAZINE

FIGARO MAGAZINE

MUSIQUE

Les Plaisirs du Palais à la Péniche Opéra ★★

□ Double plaisir : celui de l'œil et de l'oreille, sur la Péniche Opéra, qui vient de transformer l'opéra bouffe en opéra de bouche ! Avec l'ensemble Janequin, Dominique Visse, Bruno Boterf, Philippe Cantor, Antoine Sicot, Claude Deboves, l'on pourra déguster toutes les

7/103/87

RENDEZ-VOUS

Les plaisirs du palais
Un opéra de bouche, spectacle à boire et à chanter, gourmandise, dégustation, chansons et repas XVI^e siècle. Par l'équipe toujours inventive de la Péniche-Opéra (jusqu'au 5 avril, tél. 42 45 18 20).

A.D.

JEUDI 12 MARS

PARIS. Pharoah Sanders, John Hicks et Lariss Muhammad. Rien que du bop et du blues (New Morning, jusqu'au 14).

Les plaisirs du palais, « spectacle à boire et à chanter », polyphonies du XVI^e siècle par l'impeccable ensemble Janequin, et dégustation de plats Renaissance (Péniche Opéra, jusqu'au 5 avril, tél. : 42.45.18.20).

POITIERS. Zani Diabaté et Le Super Diata Band de Bamako, grand orchestre de swing moderne. (Confort Moderne, 21 h).

ELLE

30/03/87

ACTUEL 10/3 87

Opéra Bouche

Connaissez-vous la « Péniche-Opéra » ? Avec sa salle aménagée dans le ventre d'une vraie péniche, c'est l'un des lieux de spectacle les plus originaux qui soit. L'embarcation promène sur tous les cours d'eau de France et de Navarre les aspects les plus divers de notre chanson nationale. Son capitaine, Mireille Larroche, langue les amateurs dans les canots d'un « opéra de bouche » choisi dans le répertoire du XVI^e siècle par l'ensemble Chacm'Une qui Casarès dirige. Les Plaisirs du Palais, en cela un fleuron de la gastronomie raffinée au service de l'opéra en public !
Apparitions 12 mars, 19h : 42.45.18.20.

L'EVENEMENT DU JEUDI

■ **Plaisirs du Palais**
Le nouveau spectacle de l'inventive équipe de La Péniche-Opéra, dédié cette fois aux chansons du XVI^e siècle de Janequin et associé à un repas XVI^e siècle ! Un spectacle qui met l'eau à la bouche... et à l'oreille.
La Péniche-Opéra, à Paris 10^e, face au 188, quai de Jemapes.

12/04/87

PRESSE FRANCAISE

tre est petit et le succès est grand. Fabrice Luchini « joue » Céline. Studio des Champs-Élysées, 47.23.35.10. A partir du 18, à 19 h 30. A 20 h. Une comédie de Robert Poudroux : « Le pool en eau ».

L'ECOLE DES BOUFFONS. Gheiderode reste un de nos classiques, et des plus savoureux. Cette pièce est une de ses plus gothiquement folles. Le bouffon Folal mène sa classe à la cravache, jusqu'à en mourir. Sur le thème, Pierre Debauche a dessiné ses propres fantômes, en couleurs sur un décor blanc. On voit même passer un (très) bel oiseau (femelle). C'est Mlle Dany Arthus. L'art d'être fidèle et créatif à la fois. Superbe et musical. Costumes d'Yves Le Jeune. Chaillot, théâtre Gémier, 47.27.81.15. P. Ch.

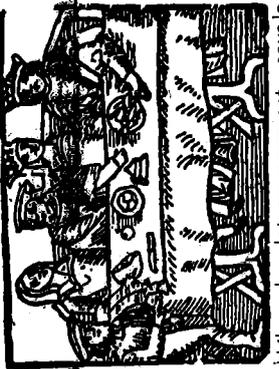
Théâtrescope

42.45.18.20.
LA SALLE D'ATTENTE. Curieuse pièce de la Canadienne Catherine Muschamp : en 1917, dans une gare berlinoise, deux officiers ont mission de convoyer le wagon plombé de M. Lémine et de ses potes. Bien des angoisses pour un capitaine (décoré de l'ordre « Pour le Mérite ») et dans l'infanterie (encore !) et un lieutenant frais émoulu. Les secrets du plaisir de voir Pierre Vaneck (quel humour !) et Bruno Devalder. Petit Rond-Point, 42.56.70.80.

DIS-MOI BLAISE. Cendrars fête par Simone Valère et Jean Desailly dans un esprit délibérément poétique. Madeleine, 42.65.07.09.

VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT. Retenez vos places pour la reprise : le théâtre

dîner (une heure et demi), l'Ensemble Clément Janequin, sans un instant d'arrêt, chante à ravir les plaisirs de la table au temps de la Renaissance. Une fête pour l'oreille, mais aussi pour l'œil.



Hélas... les plats nous passent... sous le nez. Dans le cadre hors cadre d'une péniche à musique. Péniche-Opéra.

ADOPTEZ LE JUDAÏME. La merveilleuse présence de Mireille Larroche, mais aussi un auteur de grande qualité (Raymond Carver, Anne Aort...) Et le talent de Marc-Gilles Sauvignon : c'est qu'elle n'est pas seule, cette comédie-là ! Arts Hébreux, 42.97.23.23.

CE SOIR, ON IMPROVISE. Luigi Pirandello demeure l'auteur le plus « moderne » que l'on puisse imaginer. Un scénario, profondément tendre, humain, scénariste. Théâtre de la Ville.

FRANÇOIS CASARÈS. Un magnifique texte-prétexte offert aux metteurs en scène... « Petit voyage aux géométries. Lucian Casarès et Maria Casarès et Jean-Marc Tinaglia. Mais aussi Nada Stancic, André Alvaro, et beaucoup d'autres. Théâtre de la Ville, 42.77.22.27.

LES PLAIIRS DU PALAIS. Le temps d'un

IMPACT TEDECIA 7/04/87

20/04/87

Semaine du 30 mars au 5 avril 1987

Musique

PLEINS FEUX
SUR LA MUSIQUE
ANCIENNE

LA ME FRANKAISE

compagnés du luth et de l'Ensemble Clément Jannequin illustrent ce que l'on a appelé la chanson polyphonique.

Ici donc le raffinement est sur l'eau.

De Lyon à Tourcoing

L'Opéra de Lyon redonne un des chefs-d'œuvre de l'opéra baroque: *Il Mondo della luna*. L'auteur en est Josef Haydn. L'œuvre est dirigé par une femme chef d'orchestre: Claire Gibault. Quant à la mise en scène, d'une fraîcheur étonnante, elle porte la griffe de Louis Erlo. Les 2 et 3 avril à Lyon, le 7 à Valence et le 11 à Roanne.

L'Atelier Lyrique de Tourcoing pour sa part donne *Tancredi* de Campra dans la production du Festival d'Aix 86, les 3 et 5 avril.

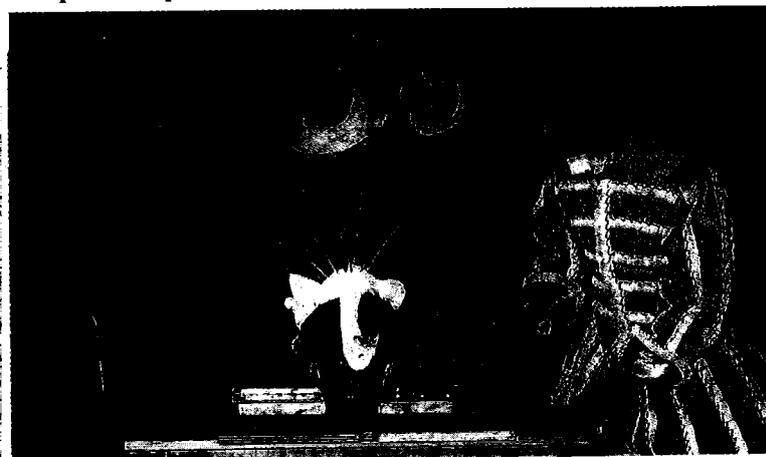
Péniche-Opéra. Tél. : 42.45.18.20.

par Pierre-Georges Bréant

Les plaisirs du palais

Toujours à Paris et amarée jusqu'au 5 avril au 188, quai de Jemmapes, La Péniche-Opéra, lieu de création contemporaine, a décidé de chanter à contre-courant. Illustration parfaite de ce renouveau de la musique ancienne, le spectacle programmé éveille trois de nos cinq sens: l'oreille, la vue et le goût. Bref, *les plaisirs du palais*. Dominique Visse, haute-contre, Bruno Boterf, ténor, Philippe Cantor, baryton et Antoine Sicot, basse, paraphrasent en musique. Et l'on pense à Rabelais: "(ce fut un concert de) joyeux musiciens en un jardin secret, souz belle feuillade, autour d'un rempart de flacons, jambons, pasteuz et divers cailles coyphées mignonement." Nobles dames et damoiseaux s'agitant en costumes Renaissance ou ac-

"Les plaisirs du palais" ou la redécouverte de la chanson polyphonique.



Dir. de la publication : Jean-Louis Servan-Schreiber - Impression



L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42.96.99.07

SEPT A PARIS (H)
8 rue Hannequin
75017 PARIS

18 MARS 87



L'ensemble Clément Janequin



LA GRANDE BOUFFE

La Péniche Opéra est le lieu musical le plus anticonformiste de Paris. Un lieu qui s'autodéfinit dans le paysage culturel comme « un terrain vague en bordure des grandes avenues officielles, situé en banlieue du théâtre musical et devant se transformer en terrain d'aventures ». Depuis 1980 entre les mains expertes de sa directrice artistique Mireille Laroche, agile à passer d'une « avant-garde à la prochaine », la Péniche Opéra a fait quelques escales remarquées. Entre autres avatars « Utopopolis », « Opéra Louffe », « Plongée en Nautilus dans les Eaux Profondes de la Musique du XIX^e siècles », « A la Recherche du Temps Poraïn ou Embarquement pour s'y taire » et « Shoot Again », Opéra Flipper.

Mais la musique contemporaine n'éton-

nant plus personne, Mireille Laroche a décidé de faire un retour en arrière de quatre siècles et elle présente « Les Plaisirs du Palais » ou « Oh ! Ils chantent la Bouche Pleine » Opéra de Bouche. Un canular très sérieux puisque l'excellent Ensemble Clément Janequin, spécialiste incontesté de la musique française du XVI^e siècle se mettra à table pour nous chanter une musique très culinaire avec quatre services et un éloge du vin. Evidemment, Clément Janequin, Claudin de Sermisy et Roland de Lassus seront au rendez-vous, mais également Rabelais, Clément Marot, Brillat Savarin et la cuisine de Henry Viard. Bon appétit !

Serge Chadorat

Péniche Opéra : Canal St Martin face 200 quai de Jemmapes. Réservations 42.45.18.20. 10 mars au 9 avril.

**A la Péniche Opéra, on
chante la bouche pleine !**



L'ensemble Clément Janequin

LA GRANDE BOUFFE



La Péniche Opéra est le lieu musical le plus anticonformiste de Paris. Un lieu qui s'autodéfinit dans le paysage culturel comme « un terrain vague en bordure des grandes avenues officielles, situé en banlieue du théâtre musical et devant se transformer en terrain d'aventures ». Depuis 1980 entre les mains expertes de sa directrice artistique Mireille Laroche, agile à passer d'une « avant-garde à la prochaine », la Péniche Opéra a fait quelques escales remarquées. Entre autres avatars « Utopopolis », « Opéra Louffe », « Plongée en Nautilus dans les Eaux Profondes de la Musique du XIX^e siècles », « A la Recherche du Temps Porain ou Embarquement pour s'y taire » et « Shoot Again », Opéra Flipper. Mais la musique contemporaine n'éton-

nant plus personne, Mireille Laroche a décidé de faire un retour en arrière de quatre siècles et elle présente « Les Plaisirs du Palais » ou « Oh ! Ils chantent la Bouche Pleine » Opéra de Bouche. Un canular très sérieux puisque l'excellent Ensemble Clément Janequin, spécialiste incontesté de la musique française du XVI^e siècle se mettra à table pour nous chanter une musique très culinaire avec quatre services et un éloge du vin. Evidemment, Clément Janequin, Claudin de Sermisy et Roland de Lassus seront au rendez-vous, mais également Rabelais, Clément Marot, Brillat Savarin et la cuisine de Henry Viard. Bon appétit !

Serge Chaderat

Péniche Opéra : Canal St Martin face 200 quai de Jemmapes. Réservations 42.45.18.20. 10 mars au 9 avril.

**A la Péniche Opéra, on
chante la bouche pleine !**

7 A PARIS

18 au 24/04/87

DERNIERES NOUVELLES (Q)
D'ALSACE
17 rue de la Nuee Bleue
67000 STRASBOURG

LES PlaisIRS du PaLAIS



"Oh! Ils Chantent la Bouche Pleine"

20 MAI 87

L'ensemble Janequin à la Péniche-Opéra Une brève incursion dans les fastes culinaires et vocales de la Renaissance

« Ventrebieu! Que vouélé une plaisante souérée. Le feu pétillait dans la cheminée, l'accueil était aimable, la chère point abondante, mais offerte de bon cœur, les chanteurs et le musicien pleins de faconde et empressés à assurer le contentement des nobles seigneurs, bourgeois et manants, le jongleur était adroit de ses mains et pour la joye de l'œil et de l'oreille, on avait mis les petits plats dans les grands. Bref, si l'on doit croire applaudissements et rires du bon peuple installé à bord du vaisseau, chacun en a eu pour ses écus. »

Voilà comment, vaille que vaille, le chroniqueur aurait pu rendre compte, au temps du Vert Galant, de la soirée de lundi à la Péniche-Opéra, la troisième et dernière en l'occurrence au port du canal de Colmar et consacré précisément au plaisir que procure la rencontre de la musique et de la nourriture telle qu'on pouvait la concevoir à cette époque qu'on appelle la Renaissance.

Pour cela, Miraille Laroche, l'âme et le cœur de la Péniche Opéra, avait eu la bonne idée d'inviter l'ensemble Janequin, composé de cinq solides gaillards dont le talent leur vaut d'apparaître souvent à l'affiche quand il est question de musi-

que ancienne ou baroque. L'époustouffant Dominique Visse ainsi que Philippe Cantor se sont déjà fait un nom et Antoine Sicot comme Bruno Botterf, ne tarderont pas à le faire. Saluons enfin le talent et la prestance du luthiste Claude Deboves. Les voix sont toutes superbes, pleines d'ampleur et d'une belle virtuosité quand il s'agit d'escalader ces somptueuses architectures musicales que se sont ingéniés à construire ces compositeurs qui ont nom Clément Janequin, Claudin de Sermisy et Roland de Lassus.

L'humour était presque toujours au rendez-vous, notamment quand les seins de la dan-

seuse-sirène (Béatrice Massin) se transforment en fontaine... les costumes, accessoires et éléments de décor un vrai régal des yeux (dû à Marc Boissieu) et l'entrain de tous les protagonistes (avec le jongleur Frédéric Zipperlin) particulièrement communicatifs!

Il serait donc mal venu de faire la grimace devant un tel plat et pourtant quelques (petites) observations s'imposent: Le deuxième titre du spectacle, « Ils chantent la bouche pleine » ne correspond pas à la réalité car, et c'est dommage, nos compères n'ont fait que grignoter modestement. Malgré la préparation culinaire d'Antoine Sicot, on pouvait rester (un

peu) sur sa faim et le spectacle aurait eu un impact ô combien plus fort avec nos gaillards attablés devant une vraie table garnie, avec les fumets d'un cuissot de chevreuil, d'une dinde farcie ou d'un faisán en cocotte se propageant dans la péniche. Et on imagine fort bien les chanteurs tendant aux spectateurs viandes et légumes et les invitant à vider force chopas de vin!

C'est dire que l'ensemble a pris une forme concertante un soupçon trop réglée comme un papier à musique... Mais ne soyons point trop pisse-vinai gre. Du plaisir, il y en a eu, à tire-larigot!

IGOR

Vendredi : Café-théâtre à Aglaë-Stub

Vendredi prochain, 22 mai, à 20 h 30, soirée de café-théâtre à Aglaë-Stub, 30, rue Manner, avec la troupe du « Théâtre de la Manche ». Les quatre comédiens et comédiennes — G. Allemann, Ch. Boeglin, P. Ketterlin et Gh. Frevet — présenteront « Rien de plus bête que les pigeons ! », pièce écrite et mise en scène par S. Barber. Comment conjuguer, pour le plus grand plaisir du spectateur, humour et talent et les met-

tre au service d'un conte satirique dont la morale pourrait être la suivante : peut-on éviter d'être le « pigeon » de quelqu'un ? (nante question...)

L'entrée de ce spectacle est libre : un chapeau à la sorte chacun et chacune de participer à son gré aux frais du spectacle de la salle est possible aux personnes en fauteuil roulant.

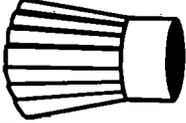
COPRODUCTEURS LA PÉNICHE OPÉRA/ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN
ESPACE JACQUES PRÉVERT D'AULNAY-SOUS-BOIS/FESTIVAL D'ILE-DE-FRANCE/LA DRAC
LA PÉNICHE OPÉRA EST SUBVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE/DIRECTION DE LA MUSIQUE

ADRESSE POSTALE : 52 AVENUE DE CHOISY



75013 PARIS. TÉL. (1)42.45.18.20

LE CHEF



LE MAGAZINE DES CHEFS DE CUISINE

N° 4 . MARS 1987 . 35 F

SPECTACLE A BOIRE
ET A MANGER

LES PLAISIRS DU PALAIS

A Paris, du 10 mars au 16 avril, Mireille Larroche met en scène "Les Plaisirs du palais" à bord de sa Péniche-opéra.

Il s'agit d'un "opéra de bouche qui tente d'associer le plaisir de chanter au plaisir de la bouche". C'est l'ami Henry Viard, maître des banquets par excellence, qui a établi le menu. 1^{er} service, volaille : évocation du vœu du faisan. 2^e service : gibier, sanglier au miel et aux baies de genièvre avec ses purées de racines à l'ancienne. 3^e service : le fromages de brie et de coulommiers. 4^e service : les coings en quartiers de Nostradamus et le Grand dessert de Saint-Babouyn. Ces mets ont été élaborés sous la direction de Patrice Trincoli de « *La belle époque (Holiday Inn-République)* », à Paris. Les sculptures de table seront réalisées par Boris Tissot en pâte d'amande ou en sucrerie. L'ensemble Janequin prêtera les belles voix de Dominique Vise (haute-contre), Bruno Boterf (ténor), Philippe Cantor (baryton), Antoine Sicot (basse) accompagnées au luth par Claude Deboves.

Une musique à "consommer"

Gourmandise, dégustation, gastronomie seront au rendez-vous. « *En ce qui me concerne, explique Mireille Larroche, je souhaitais travailler sur la dimension ludique, sur le plaisir des sens, le plaisir de la convivialité, de l'intimité... Montrer que cette musique est une musique pour le plaisir à "consommer". De préférence en bonne compagnie, arrosée d'un bon vin et autour d'une table bien garnie ! La mise en scène d'un repas, surtout d'un repas de l'époque, est passionnante.* »

Cette mise en scène paraît en effet tout à fait adaptée à un lieu comme la "Péniche", image même d'un lieu qui peut s'assimiler à une auberge, à une guinguette, à une salle à manger.

S.B.



L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42.96.99.07

BARAKA (M)
33 Bd St MARTIN
75003 PARIS
Tel: 42.78.44.78

AVRIL 1987

THÉÂTRE

LA PENICHE DU PALAIS

Ils chantent la bouche pleine, ils sont « haute-contre », « ténor », « baryton » ou « basse ». Ils veulent nous captiver avec de la chanson polyphonique du XVI^e siècle, grossière ou raffinée, paillardes même. Ils font partie de l'ensemble Clément Janequin et vont s'en mettre plein la lampe devant vous et avec vous. Un spectacle qui sort de l'ordinaire, pour les amateurs de musique, de théâtre et d'opéra. C'est sympa et c'est comme d'habitude sur la péniche opéra amarrée face au 200, quai de Jemmapes sur le canal Saint-Martin, jusqu'au 10 avril.
Rens. : 42.45.18.20.



F. Duchatel

LES PlaisIRS du PaLAIS



"Où Ils Chantent la Bouche Pleine"

L'ARGUS DE LA PRESSE
21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42.96.99.07

L'AURORE (Q)
37 rue du Louvre
75002 PARIS
Tel: 42.21.62.00

28 MARS 87

Les plaisirs de la péniche enchantée

Mieux qu'un concert, une veillée dans la Touraine, d'ère à Roule et à Babelais. Voilà la surprise qui vous attend au fond de la Péniche Opéra, où flambe une vraie buche arrosée d'une gerbe d'étincelles dans une vaste cheminée.

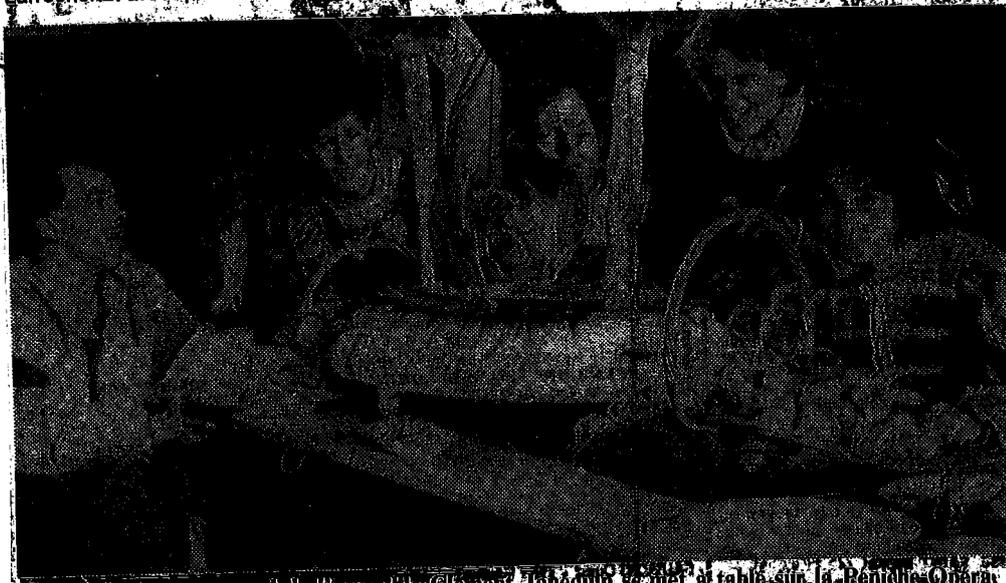
Car ici vous êtes tout autant convive que mélomane. Pour vous servir quatre mousquetaires de la live bouteille: Fine guule, Gobe-moche, Motté-n-bouffe et Taille-boudin, la fine fleur de l'ensemble Clément Janequin, non point mise en scène, mais en valeur et à table par l'équipe de Mireille Barroché. Et avec quel tour de main!

Un véritable ballet gastronomico-lyrique se déroule sous votre nez à un train d'enfer: des tables dressées de toutes tailles entrent et sortent, dans la minuscule allée qui sépare les spectateurs, cependant que nos quatre gallards égrennent les plus célèbres, les plus suaves, voire les plus coquines de leurs chansons.

Un spectacle, bien de chez nous.

J. Dn.

● Péniche Opéra: jusqu'au 9 avril, à 21 heures. Dimanche à 17 heures (tél. 42.45.18.20).



Le quintette goumard de l'ensemble Clément Janequin se met à table sur la Péniche Opéra

COPRODUCTEURS LA PÉNICHE OPÉRA/ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN
ESPACE JACQUES PRÉVERT D'AULNAY-SOUS-BOIS/FESTIVAL D'ILE-DE-FRANCE/LA DRAC
LA PÉNICHE OPÉRA EST SUBVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE/DIRECTION DE LA MUSIQUE

ADRESSE POSTALE : 52 AVENUE DE CHOISY 75013 PARIS. TÉL. (1)42.45.18.20





L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. 42.96.99.07

LE FIGARO (Q)
37 rue du Louvre
75081 PARIS cedex 02
tel: 42.21.62.00

28 MARS 87

Les plaisirs de la péniche enchantée

Mieux qu'un concert, une veillée dans la Touraine chère de Boulogne et à Babbala. Voilà la surprise qui vous attend au fond de la Péniche Opéra, où l'ambiance est vraie bonne au rôle comme gerbe d'étincelles dans une vaste cheminée.

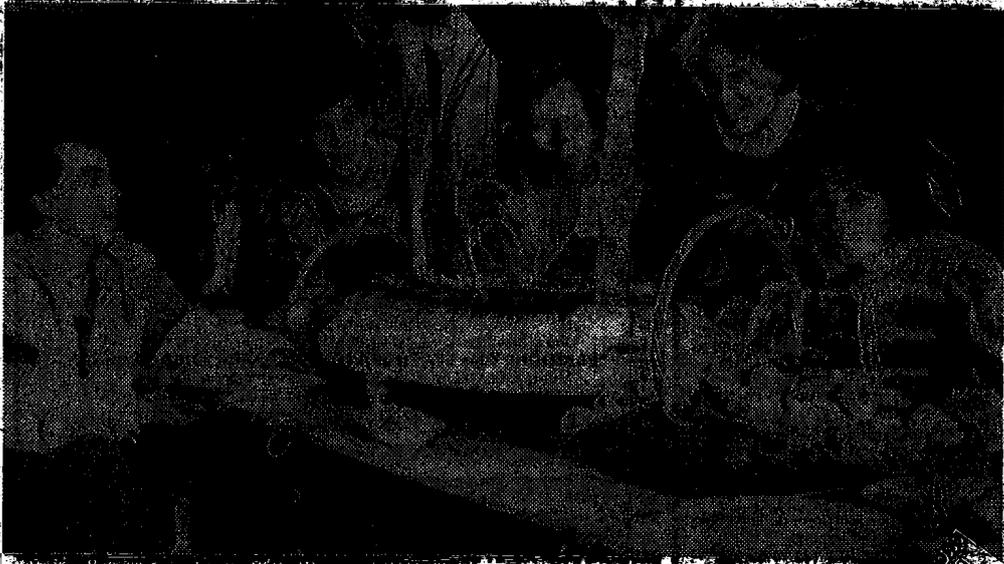
Car ici vous êtes tout autant convive que mélomane. Pour vous servir quatre mousquetaires de la diva bouteille: "Fine gueule", "Cocbe-mouche", "Motte en beurre" et "Talle-boudin". Il n'est rien de l'ensemble Clément Janquin qui n'ait été mis en scène mais en valeur et... à table par le couple de Mireille Lartodière. Et avec quel tour d'humour!

Un véritable ballet gastronomico-lyrique se déroule tout votre nez à un train d'enfer: des tables dressées de toutes tailles entrent et sortent dans la minuscule allée qui sépare les spectateurs, cependant que nos quatre gaillards égrennent les plus célèbres, les plus suaves, voire les plus coquines de leurs chansons.

Un spectacle bien de chez nous.

J. Dn.

Péniche Opéra: jusqu'au 9 avril, à 21 heures. Dimanche à 17 heures (tél. 42.45.18.20)



Le quintette goumand de Mireille Lartodière Clément Janquin se met à table sur la Péniche Opéra

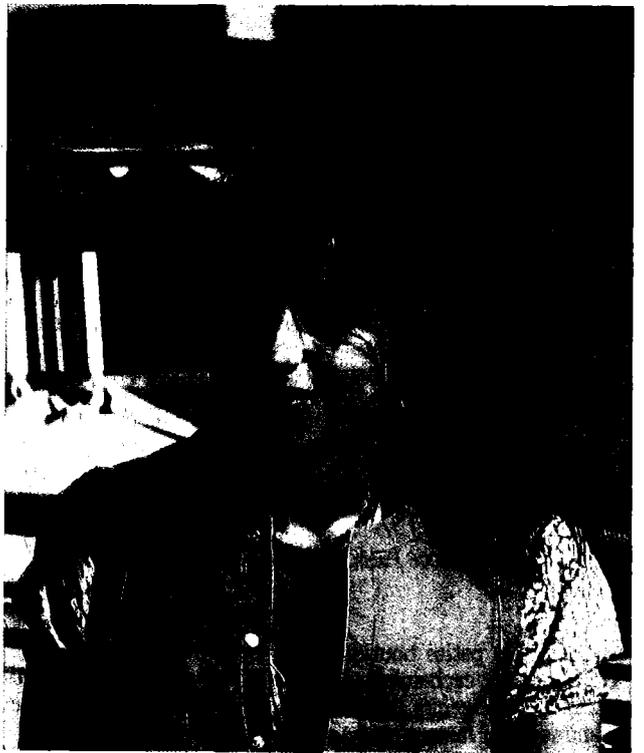
20/04

le nouvel Observat

MUSIQUES

LARROCHE BATELIÈRE

Patronne d'une péniche de trente-huit mètres (moteur DB6 Baudoin 70 cv), secondée par une secrétaire très stylée, sous des apparences plutôt soixante-huitardes, Mireille Larroche est une de ces femmes de théâtre, impérieuses et gaies, pour qui pouvoir et créativité vont gentiment de pair. Cela dit, faire du théâtre musical, contemporain ou non, sur 125 mètres carrés, exige un minimum de discipline et un maximum de bonne humeur, surtout quand, comme aujourd'hui, les subventions viennent à manquer.



Mireille Larroche

S'appuyant, si l'on peut dire, sur un lieu flottant, sur la nouveauté d'un répertoire toujours changeant, sur des musiciens et des chanteurs d'une compétence avérée, elle sait que presse et public lui sont acquis. Elle n'en travaille qu'avec plus d'acharnement : sur la Péniche-Opéra, on rame. Une fois le spectacle monté, Mireille aime le montrer, au fil des canaux de France et d'Europe, à une population extrêmement diversifiée. Il n'est pas rare que ses opéras de chambre aient connu cent ou deux cents représentations.

Entre-temps, elle écrit des séries télévisées. « *Cela me repose de l'élite* », dit-elle. Venue du théâtre (tendance Mnouchkine), elle fonctionne à l'intuition, « *ce qui est un peu léger pour un opéra de Mozart* », admet-elle. Et de se replonger dans une partition qu'elle ne sait pas lire mais qui lui parle tout de même, « *surtout avec les graphismes contemporains* ».

Dans son dernier spectacle, on s'empiffre. Il se nomme « les Plaisirs du palais » ou « Ils chantent la bouche pleine ». L'Ensemble Clément Jannequin y interprète des chansons de la Renaissance, assisté par un « conseiller gastronomique », une danseuse, un jongleur, le tout derrière un « rempart de flacons, jambons, pastés et divers caillés coyphés mignonnement » (Rabelais).

J.D.

Les Plaisirs du palais. Les 20, 21, 26, 27, 28, 31 à 21 h, les 22 et 29 à 17 h, la Péniche-Opéra, canal Saint-Martin (face au 200, quai de Jemmapes, 10^e) ; 42-45-18-20, et Fnac.

OPÉRATION LIFTING AU PAI

PARIS le magazine (M)
30 bis rue Spantini
75116 PARIS

Annonce Programmation
OCTOBRE 86

Souvent, une grande institution tient essentiellement à la personnalité de celui qui la dirige. Aussi attend-t-on, avec curiosité, les résultats du lifting que s'apprête à effectuer Jean-Louis Martinoty sur la peau monumentale de l'Opéra de Paris dont il est le nouvel administrateur général.

Ancien critique musical à *L'Humanité*, collaborateur de Jean-Pierre Ponnelle pour, entre autres, certaine version filmée de *Madame Butterfly*, notre homme exerçait jusqu'ici le métier de metteur en scène. Un grand chambardement dans une existence remplie de réalisations de qualité telles que *David et Jonathas* de M.A. Charpentier, *Ariane à Naxos* de Richard Strauss ou encore *Les Boréades* de Rameau.

Mais aussi l'occasion d'imprimer à la première scène lyrique française des centres d'intérêt partagés par une bonne partie des progressistes de l'opéra. Ainsi, trois ouvrages de Richard Strauss seront présentés en 1986/87 ; le public aura droit aux différentes versions de *Don Carlos* de Verdi ; Pierre Strosser montera *Idoménée* et *La Clémence de Titus* de Mozart. Par ailleurs, le répertoire baroque — un des chevaux de bataille de Martinoty — aura enfin droit de cité. L'orchestre de l'Opéra devra se mettre à l'interpréter, selon les préceptes en vigueur au temps de Haendel ou de Rameau. Signalons aussi la nomination d'un directeur musical en la personne de l'Autrichien Lothar Zagrosek, l'annonce d'un gala Offenbach pour le réveillon de la Saint-Sylvestre et le projet d'un ciné-club opéra. Bref, les idées neuves ne manquent guère !

PIQUEMAL/FICARO/GAMMA

Jean-Louis Martinoty : répertoire baroque et réveillon Offenbach.

• Pour initier le public aux expériences musicales informatisées qui ont pour cadre le mystérieux laboratoire de l'IRCAM, dans les sous-sols de Beaubourg, le Centre Pompidou propose (les 11, 12 et 13 octobre) des tables rondes réunissant des compositeurs et divers invités (comme le saxophoniste U.S. Roscoe Mitchell). Des concerts précédés d'« ateliers-démonstration » auront lieu dans la grande salle du Centre Pompidou. Renseignements : 42.78.79.95.

• Rentrée égale grands projets ? Sûrement, si l'on en juge par celui du Théâtre français de la musique, importante institution en gestation dont le dossier est actuellement en (très) haut lieu et dont la direction serait confiée au metteur en scène Pierre Jourdan. Le but de l'entreprise serait de mettre en valeur notre répertoire lyrique national et de ressusciter l'art tricolore du chant. Lieu possible d'implantation : le Théâtre de la Renaissance. A suivre de près...

• Programme substantiel pour la Région Opéra, le lieu flottant et branché-lyrique de Mireille Laroche. Au cours de la saison 1986/87 elle préparera l'ouverture — à l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois — d'un Centre du théâtre musical. Sont aussi annoncées trois créations : *Oh ! Ils chantent la bouche pleine*, un opéra-flipper intitulé *Shoot again* et *Moderato Cantabile*, lecture musicale de certain roman de Marguerite Duras. Sublime, forcément sublime, quoi !

• L'explosive cantatrice grecque Agnès Baltsa, adonnée par Herbert von Karajan, se lance dans les... variétés. Elle a enregistré un disque de chansons traditionnelles de son pays natal, qui sera très bientôt commercialisé par *Deutsche Gramophon*. De l'avis des petits malins qui en ont entendu la maquette, on s'attend à un tabac !

• Admirateurs d'Offenbach, soyez sur vos gardes ! Le Théâtre français de l'opérette présente, à partir du 13 novembre prochain, une reprise de *La Belle Héléne*. Ou, si vous préférez, *Jacques Martin Superstar*. En effet, l'amuseur public mettra lui-même en scène le spectacle et y tiendra le rôle de Ménélas. Dans la fosse du Théâtre de Paris, le Nouvel orchestre philharmonique de Radio-France alternera avec l'orchestre du... Kiosque à Musique d'Antenne 2. Élémentaire, mon cher Martin !

Les personnages de la scène musicale.

PHILIPPE OLIVIER

CHANTAL AUBRY

Opera versus Bejart : suite et fin ?

Après les orages d'été, l'Opéra retrouve son calme. Malgré ses terribles menaces, tonton Mômô, je veux dire Maurice Béjart, n'a pas retiré ses œuvres du répertoire (encore faudrait-il que, par contrat, il le puisse), ni fait s'écrouler les murs du palais Garnier. Noureev est toujours là et c'est même lui qui ouvrira la saison en octobre, histoire de marquer le coup, avec un *Cendrillon* à sa façon. Le corps de ballet revient, plutôt content, de tournées plutôt réussies : après le Japon, les Etats-Unis, en juillet, où il n'avait pas mis le chausson depuis 30 ans. Là-bas, Manuel Legris, qui fut la victime innocente de l'affaire Béjart, puisque sitôt nommé étoile il fut démis (en même

COLETTE MASSON/KIPA



Noureev sur les toits de l'Opéra. Sur la scène, c'est lui qui ouvre la saison ce mois-ci avec *Cendrillon*.

temps qu'Eric Vu An), a reçu cette fois pour de bon l'honneur suprême. Il a 22 ans, il en avait 12 quand il est entré à l'Ecole du ballet et 16 pour

ses débuts dans la troupe. Il rejoint Sylvie Guillem dans le club des plus jeunes étoiles. Et, bien sûr, des plus prometteuses.



L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42.96.99.07

NORD MATIN (Q)
19 rue E. Delassalle
59000 LILLE

13 AVR 87

« Les plaisirs du palais » un opéra savoureux

L'ENSEMBLE Clément Janequin chante avec comme un plaisir de gourmet dans les yeux. L'opéra de bouche, dans la plus pure tradition du 16^e siècle a de quoi surprendre. Les airs anciens ne sont pas forcément froids et figés ! L'ensemble Janequin a lancé « Les plaisirs du palais » sur la péniche-opéra du canal Saint-Martin à Paris. Cette création qui réconcilie tous les plaisirs. Ceux de la table, du chant, et de l'amour, fera escale quatre jours durant à Tourcoing, dans le cadre des semaines chorales.

Concert de « joyeux musiciens en un jardin secret, souz belle feuillade » autour d'un rempart de flacons, jambons, pastez et divers caillies coypheés mignonement... » Rabelais pourrait bien être de la fête, aux côtés des chanteurs à dîner, à déguster, à ripailler. Les chanteurs sont à table, et les spectateurs partagent avec

délectation le festin de roi qu'ils s'enfourment.

Au 16^e siècle, chanson et bonne chère allaient de paire. Tout était prétexte à combinaison des plaisirs, à réjouissances. On goûtait aux airs de l'époque en petite société. L'ensemble Janequin restitue à merveille cette atmosphère de truculence et de friponnerie. Eh oui, ils chantent la bouche pleine, et cela redonne comme du piment à l'opéra.

Versée depuis sa naissance dans les œuvres polyphoniques du 16^e siècle, l'ensemble Clément Janequin aime à surprendre en exhumant des répertoires oubliés. Cette fois encore, ils font mouche. La mise en scène de Mireille Larocche (elle préside aux destinées de la péniche-opéra) sert magnifiquement cette musique.

La formation Janequin, composée de quatre chanteurs, la haute-contre Dominique Vlasse,



le baryton Philippe Cantor, la basse Antoine Sicut et le ténor Bruno Botel, est accompagnée dans « Les plaisirs du palais » d'un flûtiste, d'une danseuse et d'un joueur de contrebasse époustouflant.

F. BONIS

• « Les plaisirs du palais », opéra de bouche, sera donné le samedi 11 avril à 20 h 30, dimanche 12 à 17 h, lundi 13 à 20 h 30 et mardi 14 à 20 h 30 également à Tourcoing, dans la chapelle du lycée Gambetta. Avec le concours de Bouillabaisse du restaurant « Le pain béton ». Réservations au 20.26.06.03.

**les semaines
chorales
de Tourcoing**

Les Quatrième^s Semaines chorales de Tourcoing (jusqu'au 14 avril) ont pour thème la musique française. Sous la direction artistique de Jean-Claude Malgoire, elles s'inscrivent tout naturellement dans la ligne artistique que l'Atelier lyrique de Tourcoing a choisie cette année.

Ces semaines montrent aussi la même volonté de rassembler les chœurs de la région, des voix venues d'ailleurs et de très grands musiciens de notre temps. Enfin, la décentralisation est de rigueur et la région tout entière profitera des concerts. Ajoutons qu'à cette occasion, « Tancrede » l'opéra de Campra joué au dernier Festival d'Aix-en-Provence, une création de l'Atelier lyrique, sera donné en version de chambre les 3 et 5 avril au Théâtre de Tourcoing.

22 mars, Tourcoing 15 h 30 : « Alceste » de Lully, version concert, par La Grande Ecurie et la chambre du Roy, dir. J.-C. Malgoire. 7 avril, Marcq-en-Barœul, 20 heures. « Te Deum » de Lully et « Messe des morts » de Campra, ensemble vocal de

l'Orchestre de Lyon et Grande Ecurie. 7 avril, Béthune, 20 h 30 : « Motets » de Mondonville par le chœur du New College Oxford et La Grande Ecurie. 11, 12, 13 et 14 avril, Tourcoing : « Les Plaisirs du palais », opéra de bouche ou « Oh, ils chantent la bouche pleine » avec Dominique Visse (haute contre), Bruno Boterf (ténor), Philippe Cantor (baryton), Antoine Sicot (basse), une coproduction La Péniche-Opéra, Ensemble Clément Janequin, ville d'Aulnay-sous-Bois. 12 avril, Tourcoing, 15 h 30 : « Le Roi David » d'Honegger avec la chorale du conservatoire de Tourcoing et l'Ensemble instrumental de Flandre wallonne. 14 avril, Tourcoing, 20 h 30, concert gratuit : « Symphonie funèbre et triomphale » de Berlioz et « Le Bardit des Francs » de Roussel avec les chorales « Vent du Nord », « conservatoire de Tourcoing », « Naudaud » de Roubaix, « conservatoire » de Roubaix, le Cercle choral les XXX de Lille et l'harmonie municipale de Tourcoing.

Une exposition à Tourcoing rendra hommage au compositeur Charles Roussel né dans cette ville et durera jusqu'au 31 mai. (Réserv. Semaines chorales de Tourcoing, 82, bd Gambetta, 59200 Tourcoing. Par tél. : 20.26.66.03.)

L' HUMANITÉ
DIMANCHE

20 Mars 87

LA BONNE VIE

25/03/87

LA FÊTE

Opéra bouffe ? Non, opéra de bouche

Les belles manières se perdent. Avant, avant, du temps de Rabelais, Nostradamus, et en remontant jusqu'à la Bible, avant, il y a si longtemps, avec Brillat-Savarin, Taillevent, Curtine, du temps des bambochards, du temps où les repas étaient une fête, il arrivait souvent que l'on chantât la bouche pleine. Car les repas étaient des messes en forme de fêtes totales qui duraient jusqu'à l'épuisement. Et quand la dernière chandelle s'éteignait au dernier feu du dernier sens enfin repu, devinez à quoi rêvait-on encore ? Et bien, à la prochaine bouffe, celle de demain, qui serait encore plus belle, car le plaisir des sens, de la convivialité, de l'intimité étaient de vrais spectacles qui mettaient en scène la gueule, l'esprit, la religion, la chasse, et surtout les belles que l'on convoitait et que l'on mangeait des yeux avant de... Ou peut-être en même temps, parce que l'amour de la table était aussi l'amour à table, et les femmes, c'est bien connu, étaient de sacrées gourmandes. Bacchus était présent et remplissait les coupes. Les prières avant « le repas et l'apéritif » étaient des hymnes à la gourmandise, Dieu soit mille fois béni !

Le premier service annonçait les volailles. Elles avaient des rondeurs et des blancheurs de femme. On caquait en chœur et en chorale polyphonique, les cocus étaient contents — coq, coq, cocu, coquette repue. Aux entremets, la bouche s'arrondissait en forme de baiser, car la bouche n'avait point de semblable. La mariée était une déesse-poularde emplumée, avec laquelle il fallait partager l'hostie.

Le second service arrivait, les tables se décoraient de scènes de chasse. On imitait à cor et à cri



MICHELLE DUMOULIN/CHANTELLOUP PHOTO

la barbarie souveraine et impérative, en fredonnant à quatre voix (haute contre, ténor, baryton et basse) comme au XVI^e siècle : « J'ai faim », « Je n'aime par le porc ». On plantait alors l'étendard sur les quartiers de cerf que l'on allait déguster. La profession en vogue à l'époque était celle de « mangeur professionnel » et l'on n'était jamais écœuré, c'eût été se donner mauvais genre. Le théâtre sacralisé s'échauffait de religiosité : féconds et paillards, les plats n'étaient-ils pas les plus grandes vedettes ?

Venait le temps du troisième service, avec ses fromages de Brie et de Coulommiers et, à grands coups de langues bien chantées, il restait encore un petit creux, le temps de porter sermon et de déguster les coings de Nostradamus, ainsi que le grand dessert de la confrérie de Saint-Babouyn qu'ils étaient. Avançait enfin le Saint-Calice, en forme de sein, et l'on communiait encore à coups de têtins en pâte d'amande, entonnant : « N'est pas gourmand qui veut ! ».

Venait alors les éloges du vin, toujours en musique. On levait les calices, et « que la griserie nous emporte ! » On rêvait à de belles sirènes, auprès desquelles on s'assoupissait, à moins que l'on ne les suçât jusqu'à l'arête, car les belles se transformaient, au cours des fantasmes, en dames au miroir et, jusqu'au final où elles se dressaient table-mère nourricière, ah ! quel bon repas on venait de faire...

Si vous voulez comprendre ce que manger veut dire, courez à **La Péniche Opéra** voir l'**Ensemble Janequin** vous chanter ces merveilles de la table. Ces gens-là savent tout faire : jouer la comédie, faire de la musique, et, oh !, ils chantent la bouche pleine... Jamais plus vous ne pourrez dire : « On se téléphone et on se fait une petite bouffe », parce que vous comprendrez à quel point vous êtes inconvenant.

Catherine Scapula

• **LA PENICHE OPERA, Ensemble Janequin, « Oh ! ils chantent la bouche pleine », Opéra de bouche, 200 quai de Jemmapes, Canal Saint-Martin, 75010 Paris (70 F la place).**

Vendredi 27 Mars 1987

LES PlaisIRS du PaLAIS



"Oh! Ils Chantent la Bouche Pleine"

Le Perche

Hebdomadaire le plus répandu de la Région

104^e ANNÉE N° 13

S.A.R.L. Danguy - 61400 MORTAGNE - Tél. 33 25 14 32

N° : 4,50 F

Où l'homme vit de bonne chère et de bonne musique

A la veille des festivités de la micarême, rendons hommage au spectacle de la Péniche-Opéra à Paris où s'illustrent jusqu'au 10 avril cinq amis de Mortagne : Philippe Cantor, Dominique Visse, Antoine Sicot, Bruno Boterf, Claude Deboves.

N'attendez à demain, allez ouïr et goûter cet « Opéra de bouche » qui flatte également le palais et l'esprit. Ces cinq joyeux compaignons du groupe « Clément Janequin », chanteurs, comédiens et sportifs entraînent leurs 120 convives dans une savante musico-philosophie culinaire. Anciens de Mariniani et émules de Rabalais ils abandonnent « les outils dans le temps des dîes et gobelets et s'adonnent à chanter musicalement ». Ce sont toutes oratoires, trill-

les, calembours, phonèmes enchanteurs, syntaxe odorante, improvisations savoureuses.

Pour se vêtir, ils ont taillé belle toille de Chastelraud et velours cramoyssi.

Cet opéra mis en scène avec beaucoup d'originalité par Mireille Laroche, ajoute une étoile au palmarès « des Janequin ». L'espace J.-Prévert, la chaîne Holliday-Inn et la D.R.A.C. Île-de-France ont lié leurs condiments pour ce banquet grandiose.

C. G.
Ne manquez pas ce spectacle qui se déroule jusqu'au 10 avril à la Péniche Opéra, amarrée Canal St-Martin face au 200^e quai de Jemmapes - 75010 Paris.
Réservation par téléphone : (01) 42 45 18 20.

COPRODUCTEURS LA PÉNICHE OPÉRA/ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN
ESPACE JACQUES PRÉVERT D'AULNAY-SOUS-BOIS/FESTIVAL D'ILE-DE-FRANCE/LA DRAC
LA PÉNICHE OPÉRA EST SUBVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE/DIRECTION DE LA MUSIQUE

ADRESSE POSTALE : 52 AVENUE DE CHOISY



75013 PARIS. TÉL. (1)42.45.18.20

Alpha



LA PENICHE OPERA

amarrée face au 200 quai de
Jemmapes (10e)

Les plaisirs du palais

spectacle à boire et à chanter ou
"Oh! ils chantent la
bouche pleine".

*Un opéra de bouche qui tente
d'associer le plaisir de chanter
au plaisir de la bouche.*

*Chansons du XVIe siècle,
chansons de Janequin, mais
aussi repas du XVIe, avec ses*

*décors de table, ses entremets,
ses recettes, ses sucreries et ses
menus composés.*

Le tout grâce à Mireille
Larroche, metteur en scène, à
Jean-Pierre Ouvrard, conseiller
artistique, à Monsieur Viard,
conseiller gastronomique, au
décorateur de table Boris Tissot,
au costumier Marc Boisseau et
"last but not least" aux cinq
musiciens de l'Ensemble
Janequin.

du 12 mars au 5 avril
jours et prix aux permanences
alpha

LES PlaisIRS



du

PalAIS

« Ils Chantent la Bouche Pleine »

COLS BLEUS

marine et arsenaux

MUSIQUE

Opéra sur Seine



Les mondains laissent leur smoking au vestiaire avant de rentrer dans le ventre de cette péniche hors du commun, où ils sont conviés à la table d'aristocrates grivois. Surprenant mariage de la bouche et de la voix. L'ensemble Clément Janequin lance un nouveau genre en matière d'opéra. Bien qu'à proprement parler il ne s'agisse pas d'opéra puisque textes et musique ont été puisés dans le répertoire des auteurs-compositeurs de la fin

du XVI^e siècle. Bercés, presque deux heures durant, par la musique et le courant de la Seine, les spectateurs font partie intégrante du spectacle. On y mange, on y rit et on y écoute de belles voix.

P.K.

La Péniche-Opéra est amarrée Canal St Martin face au 220 quai de Jemmapes jusqu'au 10 avril. Spectacle tous les soirs à 21 H 00, prix du voyage 70 et 100 F. Res. 42.45.18.20.

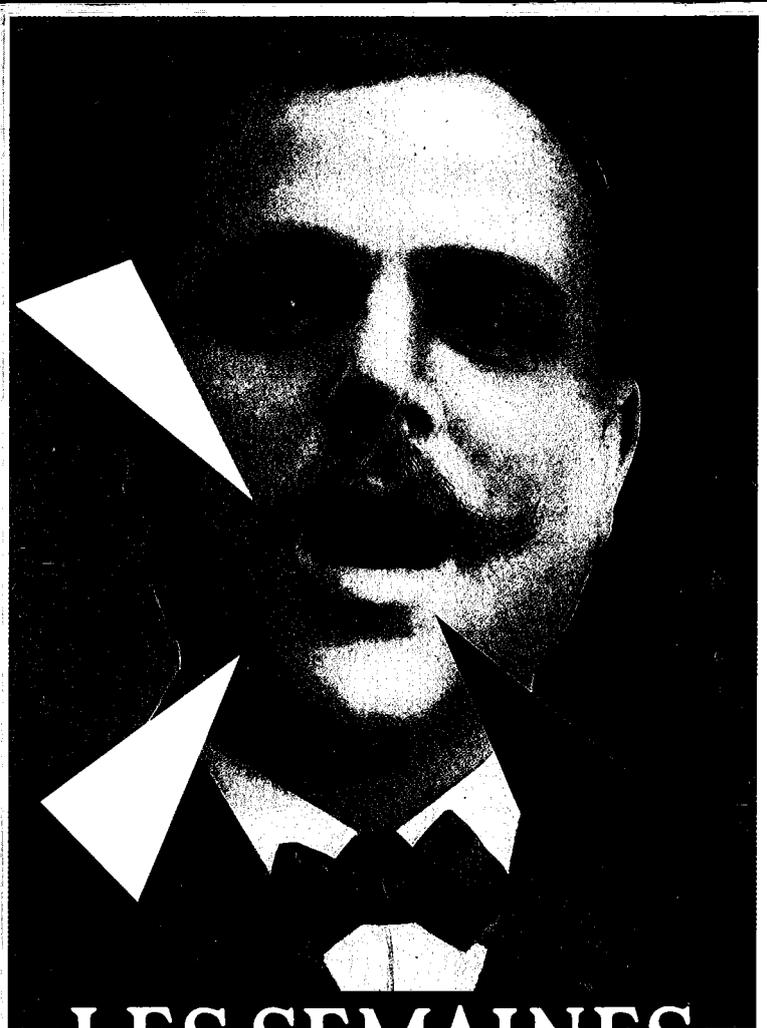
MAGAZINE

COPRODUCTEURS LA PÉNICHE OPÉRA/ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN
ESPACE JACQUES PRÉVERT D'AULNAY-SOUS-BOIS/FESTIVAL D'ÎLE-DE-FRANCE/LA DRAC
LA PÉNICHE OPÉRA EST SUBVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE/DIRECTION DE LA MUSIQUE

ADRESSE POSTALE : 52 AVENUE DE CHOISY



75013 PARIS. TÉL. (1)42.45.18.20



**LES SEMAINES
CHORALES
DE TOURCOING**

DIRECTEUR ARTISTIQUE: JEAN-CLAUDE MALGOIRE.

BETHUNE
MARCQ-EN-BARŒUL
SECLIN - TOURCOING
12 MARS - 14 AVRIL

Devant le succès incontestable et incontesté des précédentes éditions, je suis heureux de présenter les 4^{es} Semaines Chorales de Tourcoing qui auront pour thème la Musique Française.

Sous la direction artistique de Jean-Claude Malgoire, nous aurons le plaisir d'entendre des ensembles de renommées Nationale et Internationale comme la Chapelle Royale ou le New Collège d'Oxford mais aussi d'excellents solistes associés aux choristes amateurs les plus avertis, accompagnés par la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, l'Ensemble Instrumental de Flandre Wallonne, l'Orchestre National de Lille.

L'ensemble de ces manifestations placera une fois de plus Tourcoing au premier rang du chant choral et je vous invite à être nombreux à participer à la vie culturelle de notre ville.

Stéphane DERMAUX
Député-Maire de Tourcoing
Conseiller Général du Nord
Vice-Président de la C.U.D.L.
Président de l'Atelier Lyrique



Les quatrièmes Semaines Chorales de Tourcoing sont aussi les secondes sous la direction artistique de Jean-Claude Malgoire. Elles s'inscrivent tout naturellement dans la ligne artistique que l'Atelier Lyrique de Tourcoing a choisie, cette année: La Musique Française.

Mais si leur image esthétique se précise, autour d'un thème, et à un haut niveau de qualité, les Semaines Chorales montrent cette année encore la même volonté de rassembler en une même ferveur les chœurs de notre région, des voix venues d'ailleurs aussi, et de très grands musiciens de notre temps.

Enfin, il convient de souligner cette année plus qu'auparavant le caractère d'évènement régional de cette manifestation, à laquelle concourent la Région, le Département, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, les Villes associées, et pour la première fois des Entreprises, animées elles aussi par la volonté de promouvoir notre savoir-faire culturel.

Christian VANNESTE
Conseiller Régional
Adjoint aux Affaires Culturelles
Vice-Président de l'Atelier Lyrique



Chabrier : Ode à la musique
Ravel : Trois chansons
Poulenc : Gloria

Colette Alliot-Lugaz, *soprano*

Chœur Régional Nord-Pas de Calais,
dir. Jean Bacquet
Orchestre National de Lille
Direction musicale : Jean-Claude Casadesus

Véritable lettre d'amour à la musique dans laquelle Emmanuel Chabrier (1841-1894) a fait passer le bonheur, l'épanouissement et la tendresse, l'*Ode à la musique*, pour voix de femme et orchestre (1890), est paradoxalement l'œuvre d'un homme plein de tristesse, proche de sa fin.

Maurice Ravel (1875-1937) : *Trois chansons*, pour chœur mixte a capella (1916) : 1. Nicolette, 2. Trois beaux oiseaux du Paradis, 3. Ronde.

C'est sur commande de la Fondation Serge Koussevitzky, qu'en 1959, Poulenc (1899-1963) compose le *Gloria* en sol majeur, pour soprano, chœur et orchestre, une œuvre radieuse dont l'éclat a contribué à la renommée de Poulenc comme maître de la musique religieuse du XX^e siècle.

1 Jeudi 12 mars, 20 h 30
Tourcoing, Eglise N.-D. des Anges
(75, rue Nationale)

“En toutes églises” :
messes chantées

Tourcoing, église St-Christophe, Chorale mixte Saint-Christophe, dir. Jacques Deblock.
Wervicq-sud, église Ste-Cécile, Chorale paroissiale Sainte-Cécile, dir. Georges Strazeele.
Halluin, église N.-D. des Fièvres, La Lyre Halluinoise, dir. Michel Jacobiec.
Haubourdin, église St-Maclou, Chorale Sainte-Cécile, dir. Jean Saerens.
Lomme, église N.-D. de Lourdes, Chorale paroissiale Cum Jubilo, dir. Gérard Jouret.
Lomme, église N.-D. de Lourdes, Les Petits Chanteurs du Comte de Flandre, dir. Régis Decool.
Lille, Ensemble vocal et le Madrigal, dir. André Blin.
Lille, Ensemble vocal Intervalle, dir. Norbert Volk.

Une part essentielle de la musique chorale européenne a été écrite pour être chantée à la messe et pendant les services religieux.

Avec cette série de concerts “En toutes églises” les Semaines Chorales de Tourcoing s'inscrivent dans cette tradition séculaire qui a donné à la musique quelques-uns de ses plus grands chefs-d'œuvre.

D'autres messes chantées auront lieu durant ce week-end. Reportez-vous aux quotidiens régionaux.

Samedi 14 et dimanche 15 mars

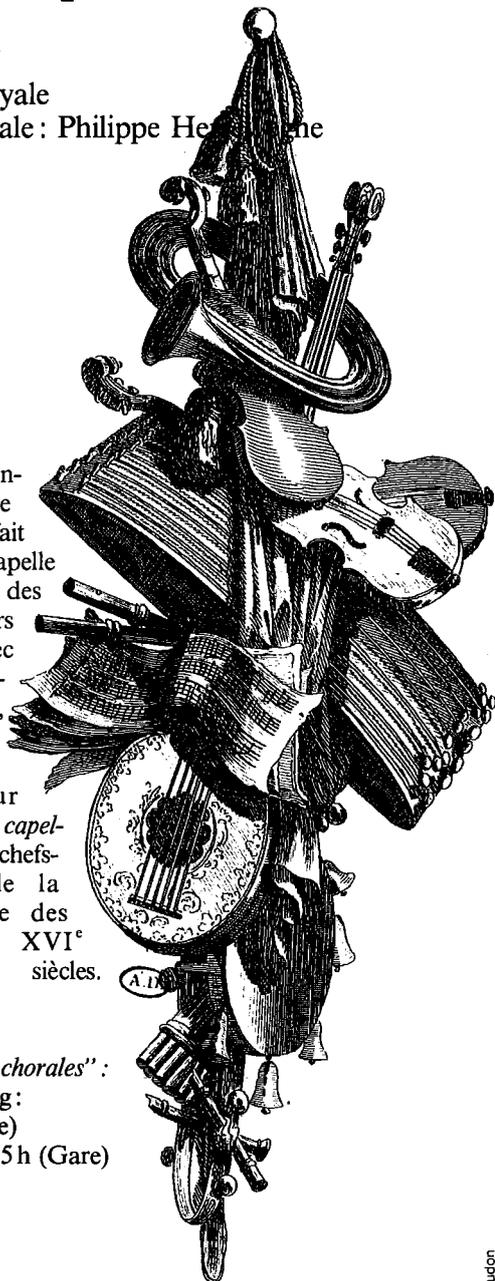
Josquin des prés, de Vittoria : motets

La Chapelle Royale
Direction musicale : Philippe Herreweghe

En quelques années, Philippe Herreweghe a fait de La Chapelle Royale un des meilleurs chœurs européens. Avec le français Josquin des Prés, comme avec l'espagnol de Vittoria, le chœur proposera *a capella* quelques chefs-d'œuvre de la polyphonie des XV^e et XVI^e siècles.

Autobus "Semaines chorales" :
départ de Tourcoing :
à 14 h 30 (Grd Place)
départ de Lille : à 15 h (Gare)

2 Dimanche 15 mars, 15 h 30
Seclin, collégiale Saint-Piat



Bibl. des Arts Deco - Giraudon

Lully : Alceste (version de concert)

Elisabeth Baudry *soprano*, Brigitte Bellamy *soprano*, Howard Crook *ténor*, Michael Goldthorpe *ténor*, Christian Jean *ténor*, François Le Roux *baryton*, Jean Nirouet (*contre-ténor*).

Chœur Régional Nord-Pas de Calais,
dir. Jean Bacquet
La Grande Ecurie et la Chambre du Roy
Direction musicale : Jean-Claude Malgoire

"L'opéra est un prodige de beauté, il y a déjà des endroits qui ont mérité mes larmes ; je ne suis pas seule à ne pouvoir les retenir". Ainsi s'exprimait Madame de Sévigné à la création d'"Alceste", en janvier 1674, se faisant l'écho de l'accueil chaleureux que le public et la critique réservèrent à l'œuvre. La technique orchestrale déployée par Lully dans "Alceste" fut considérée par ses contemporains comme l'aspect le plus novateur de l'opéra. (Le 22 mars est précisément la date anniversaire de la mort de Lully...).

(Ce concert sera également donné les 14 et 16 mai au T.M.P. Châtelet à Paris).

Dimanche 22 mars, 15 h 30
Tourcoing, Théâtre Municipal
(place Leverrier) **3**

Bach : la passion selon St-Matthieu

Gilian Fischer *soprano*, Brigitte Bellamy *soprano*,
Charles Brett *haute-contre*, Howard Crook *ténor*,
William Kendall *ténor*, Yaron Windmüller *baryton*,
Jacques Bona *basse*.

Chorale Vent du Nord (Tourcoing),
dir. Jean-Marie Roger

Ensemble vocal Josquin des prés
(Marcq-en-Barœul), dir. Bernard Aubin,
Chorale Titelouze, dir. François His
Ensemble Dulciane (Gravelines),
dir. Pascale Deflesselles.

Chorale des classes à horaire aménagé du
Conservatoire National de Région de Douai,
dir. Joël Doise

Chefs des chœurs :
Norbert Volk, Pascale Deflesselles

Chœur Régional Nord-Pas de Calais,
dir. Jean Bacquet

La Grande Ecurie et la Chambre du Roy
Direction musicale : John Elwes.

La Passion selon Saint-Matthieu, BWV 247, est
l'œuvre d'un homme mûr. Dans cette partition
monumentale, se mêlent ferveur et méditation.
L'église Saint Thomas de Leipzig possédait deux
tribunes et deux orgues, et Bach eut l'idée de
disposer les musiciens de part et d'autre :
l'orchestre dans la nef, deux chœurs dans
chaque tribune, comme pour mieux encercler
l'auditeur, retrouvant ainsi les effets
"stéréophoniques" déjà obtenus à Saint Marc
de Venise par Gabrielli.



Avec le parrainage du Crédit Général Industriel.

4 Dimanche 29 mars, 15 h 30
Tourcoing, Eglise N.-D. des Anges
(75, rue Nationale)



Campra : Tancredi

Mise en scène : Jean-Claude Penchenat
Décors : Guy-Claude François
Costumes : Françoise Tournafond
Direction musicale : Jean-Claude Malgoire.

Daphné Evangélatos *Clorinde*, Chu Shen Lin
Herminie, Colette Alliot-Lugaz *la Paix*, François Le
Roux *Tancredi*, Jacques Bona *Isménor*, Christian
Tréguier *Argan*, Dominique Visse *la Vengeance*.

Ensemble vocal de l'Atelier Lyrique de Tourcoing.
La Grande Ecurie et la Chambre du Roy.

Créé au Festival d'Aix-en-Provence le 15 juillet
1986, dans la mise en scène de Jean-Claude
Penchenat, "Tancredi" d'André Campra a été
accueilli avec enthousiasme par le public aixois
et par la presse.

Gérard Manonni écrivait : "Le spectacle est une
réussite totale, un superbe moment de musique
et de théâtre lyrique, de ceux qui font l'histoire
des grands festivals" (Le Quotidien de Paris,
17.07.86).

Coproduction Atelier Lyrique de Tourcoing,
Festival d'Aix-en-Provence,
Fondation Total pour la Musique.



Service d'autobus le 3 avril : départ de Lille (Gare) à 19 h 45

5 Vendredi 3 avril, 20 h 30
Tourcoing, Théâtre Municipal
(place Leverrier)
(places de 2^e et 3^e séries)

Dimanche 5 avril, 15 h 30
Tourcoing, Théâtre Municipal
(place Leverrier)
(places de 2^e et 3^e séries)

6

Bernard



Lully : Te Deum Campra : messe des morts

Isabelle Poulenard *soprano*, Brigitte Bellamy *soprano*, Dominique Visse *contre-ténor*, Philippe Doghan *ténor*, Bruno Boterf *ténor*, Philippe Cantor *baryton*.

Ensemble vocal de l'Orchestre de Lyon
La Grande Ecurie et la Chambre du Roy
Direction musicale : Bernard Têtu.

C'est à l'occasion du baptême, le 9 septembre 1677, de son fils aîné (dont le parrain n'était autre que le roi Louis XIV lui-même), que Lully compose son Te Deum. Style harmonique et style d'air, sentiment décoratif et dramatique, correspondent aux désirs d'un souverain aimant les vastes déploiements de sonorité, en lesquels il voyait des symboles musicaux de son règne et de sa politique.

C'est la sérénité, la douceur, qui caractérisent la Messe des défunts d'André Campra. Si les accents proprement tragiques ne sont pas absents de la partition, le caractère dominant est bien l'expression d'une paix profonde, lumineuse.



Concert enregistré par Fréquence-Nord

7 Samedi 4 avril, 20 h
Marcq-en-Barœul, église Saint-Paul
(boulevard Clemenceau)

Mondonville : motets

Gilian Fischer *soprano*, Charles Daniels *haute-contre*,
Steven Varkoe *basse*

Chœur du New College Oxford
La Grande Ecurie et la Chambre du Roy
Direction musicale : Edward Higginbottom

Avec le New College Oxford, les *Semaines Chorales* accueillent un ensemble unique, fondé en 1379 et qui a existé sans discontinuer depuis cette date. Edward Higginbottom, l'actuel directeur du chœur, choisit de mettre ces six siècles de tradition au service de deux grands motets de Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville : "De profundis" (1743) et "Veni exultemus" (1743). Ce compositeur languedocien du XVIII^e siècle a occupé entre 1734 et 1760 le poste de premier violon au Concert de Lille où ses motets connurent un vif succès.

Autobus "Semaines chorales" :
départ de Tourcoing (Grand Place) à 18 h 45
départ de Lille (Place de la Gare) à 19 h 15

Mardi 7 avril, 20 h 30
Béthune, la Rotonde, Salle Olof Palme
Sortie de Béthune, direction Bruay en Artois, parking Auchan

8

Ravel : Alcyone (cantate) Roussel : les évocations

Florence Roussilhe *soprano*, Rachel Esso *mezzo*,
Christian Jean *ténor*, Pierre Vanonacker *baryton*.
Ensemble Francis Poulenc (Neuville-en-Ferrain),
dir. Georges Leclercq
Ensemble Tonadissimo (Ostende), dir. Aimée Thonon
Nouvel Ensemble Vocal du Conservatoire de
Tourcoing, dir. Paul Descamps.

Ensemble Instrumental de Flandre Wallonne.
Direction musicale : Bruno Membrey.

C'est pour tenter à nouveau de remporter le Grand Prix de Rome, que Ravel compose en 1902 une cantate, "Alcyone", pour soprano, ténor et baryton. Restent de ces tentatives trois cantates quasiment inédites. Albert Roussel, rapporte d'un voyage aux Indes et au Cambodge, en 1909, l'idée de ses "Evocations" pour soli, chœurs et orchestre, trois tableaux hauts en couleurs. Ce concert sera aussi l'occasion de célébrer un anniversaire : le cinquantième de la mort des deux musiciens, disparus au cours de la même année 1937.

9 Vendredi 10 avril, 20 h 30
Tourcoing, Théâtre Municipal
(place Leverrier)

Les Plaisirs du Palais, opéra de bouche ou "Oh, ils chantent la bouche pleine"

Dominique Visse *haute-contre*, Bruno Boterf *ténor*,
Philippe Cantor *baryton*, Antoine Sicot *basse*,
Claude Deboves *luth*.

Mise en scène : Mireille Laroche.
Décors et costumes : Marc Boisseau.
Sculpteur de table : Boris Tissot.
Conseiller gastronomique : Henri Viard.
Conseiller musical : Jean-Pierre Ouvrard.
Danseuse : Béatrice Massin. Jongleur : Frédérique Zepherlin.

Coproduction La Péniche-Opéra, Ensemble Clément
Janequin, ville d'Aulnay-sous-Bois, Festival d'Ile-de-France.

Un concert de : "Joyeux musiciens en un jardin secret, souz belle feuillade, autour d'un rempart de flacons, jambons, pastez et divers cailles coyphées mignonement" (Rabelais). La chanson polyphonique du XVI^e siècle, grossière ou raffinée, paillarde ou élégiaque, est un jeu de société convivialement partagé "en petite compagnie". Pour l'Ensemble Clément Janequin, chanter assis autour d'une table n'est donc pas une quelconque manifestation de snobisme ou d'originalité. Une telle mise en scène s'intègre étroitement à ce qui est l'objectif essentiel du groupe : redonner à ces musiques leur vraie dimension musicale et sociale.

Avec le concours de la FNAC et du
restaurant le P'tit Bedon, Tourcoing.



Samedi 11 avril, 20 h 30 **10**

Dimanche 12 avril, 17 h **11**

Lundi 13 avril, 20 h 30 **12**

Mardi 14 avril, 20 h 30 **13**

(en collaboration avec le Club Lyrique régional)

Tourcoing, Chapelle du lycée Gambetta
(rue Victor Hugo : 2^e rue à droite après le pont hydraulique en venant de Lille).
Mercredi 15 avril, 20 h 30 soirée réservée
au Lion's Club de Tourcoing

Honegger : le roi David

Béatrice Gaucet *soprano*, Françoise Rogez *alto*,
Christian Jean *ténor*, Hugues Martel *récitant*.
Chorale Vent du Nord (Tourcoing),
dir. Jean-Marie Roger
Chorale du Conservatoire de Tourcoing,
dir. Paul Descamps

Ensemble instrumental de Flandre Wallonne.
Direction musicale : Paul Descamps.

Parmi les partitions les plus "populaires" d'Arthur Honegger (1892-1955), celles qui ont fait le plus pour sa renommée, figure en bonne place son "Roi David" oratorio pour orchestre, solistes, récitant et chœur (qui joue un rôle capital). Cette œuvre, composée entre février et avril 1921, date de la première période de la production du compositeur. Son texte, inspiré de la Bible, est dû à René Morax.

Avec le concours de J. de Surmont et fils

14 Dimanche 12 avril, 15 h 30
Tourcoing, Eglise N.-D. des Anges
(75, rue Nationale)

Berlioz : symphonie funèbre et triomphale Roussel : le bardit des Francs

Chorale Vent du Nord (Tourcoing),
dir. Jean-Marie Roger
Chorale du Conservatoire de Tourcoing,
dir. Paul Descamps
Chorale Nadaud (Roubaix), dir. Yvonne Deleu
Chorale du Conservatoire de Roubaix,
dir. Jean-Pierre Delgrange.
Cercle choral Les XXX (Lille), dir. Georges Leclercq.
Harmonie Municipale de Tourcoing.
Concert gratuit - Mardi 14 avril, 20 h 30
Tourcoing, Théâtre Municipal (place Leverrier)

LES SEMAINES CHORALES DE TOURCOING

placées sous le haut patronage de :

Monsieur François Léotard, Ministre de la Culture
Monsieur Stéphane Dermaux, Député-Maire de Tourcoing,
Président de l'Association Culturelle Tourquennoise
Monsieur Christian Vanneste, Adjoint au Maire
chargé des Affaires Culturelles, Conseiller Régional.

placées sous l'égide :

de la Région Nord-Pas de Calais
du Conseil Général du Nord
et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles

direction artistique :

Jean-Claude Malgoire

avec la participation :

des villes de Béthune, de Marcq-en-Barœul et de Seclin,
de l'ASSECARM, du Centre d'Etudes Polyphoniques,
de Marcq-Culture
de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de Tourcoing,
du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing,
de la Bibliothèque Municipale de Tourcoing, et du
Centre Culturel de Tourcoing,
de l'Office de la Culture et des Loisirs de Seclin,
d'Atout Public à Béthune

avec le soutien :

du Crédit Général Industriel,
de la FNAC, de Fréquence-Nord,
de J. de Surmont et Fils
du restaurant le P'tit Bedon, Tourcoing
de la Fondation Total pour la Musique.

La mise en œuvre des Semaines Chorales 87 a été confiée
à l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

Passion et résurrection

Montage audio-visuel réalisé par le Collège Cardinal Liénard d'après "La Passion à Ménilmontant" sur des textes d'Isaï, Charles Péguy, Pascal, Asténius d'Amassé dits par Michel Etcheverry, ex-sociétaire de la Comédie Française, musique de Monsieur Jeanneret.

Vendredi 20 mars, 20 h 30
Tourcoing, Eglise Saint-Christophe (rue de Tournai)

Concert Albert Roussel

"En hommage à Albert Roussel: les Compositeurs des Flandres et la musique de piano", récital de Pierre Delgrange: Franck, Jongen, Roussel, Thieffry, Messiaen...

Mardi 31 mars dans la salle d'exposition du Musée.

Expositions

Hommage à Charles Roussel (Tourcoing 1861 - Berck-sur-Mer 1936)

Cousin d'Albert Roussel, Charles Roussel entre à l'Académie de dessin de Tourcoing en 1877. En 1882, il est admis dans l'atelier de Cabanel. Il décide de se fixer à Berck en 1884 où il commence à peindre la mer, les pêcheurs, les dunes... L'exposition du Musée de Tourcoing présente l'itinéraire de ce peintre de scènes de pêche, qui évoluera vers un art issu de l'Impressionnisme.

10 mars - 31 mai 1987

"Les instruments de musique à travers les planches de la grande encyclopédie Diderot-d'Alembert"

Une trentaine de photographies réalisées par l'Association Hélio de Tourcoing à partir des planches de la "Grande Encyclopédie" ainsi que des ouvrages appartenant aux fonds ancien et moderne de la Bibliothèque Municipale sur ce thème.

Du 3 au 28 mars
Bibliothèque Municipale
11 ter, place Charles et Albert Roussel
(heures d'ouverture habituelles)
Du 1 au 18 avril
dans le Hall de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de Tourcoing rue Paul Doumer

TOURCOING - ASSOCIATION
ET DES SPECTACLES
à l'attention
MEMBRES CHORAUX DE TOURCOING
82, boulevard Gambetta - 59000 TOURCOING
accompagné d'un chœur féminin en partenariat avec
les Chorales Chocales de Tourcoing

Nom, prénom
Adresse :
Code postal Ville :
Tél. :

ABONNEMENT 3 SPECTACLES

N° du spect.	TARIF NORMAL	N° du spect.	TARIF REDUIT
	Valeur de l'abt 150 F		Valeur de l'abt 120 F
	Nombre d'abonnements ×		Nombre d'abonnements ×
	TOTAL =		TOTAL =
N° du spect.	SPECTACLES SUPPLEMENTAIRES	N° du spect.	SPECTACLES SUPPLEMENTAIRES
	50 F x =		40 F x =
	50 F x =		40 F x =
	50 F x =		40 F x =
TOTAL =		TOTAL =	

BILLETS A L'UNITE

N° du spect.	TARIF NORMAL 70 F	N° du spect.	TARIF REDUIT 60 F
	70 F x =		60 F x =
	70 F x =		60 F x =
TOTAL =		TOTAL =	

TOTAL ABONNEMENTS TARIF NORMAL =

TOTAL ABONNEMENTS TARIF REDUIT =

TOTAL BILLETS TARIF REDUIT =

MONTANT DE VOTRE CHEQUE =

Souhaitez-vous que vous soit réservée une place dans l'autobus "Chorales Chocales" (valeur du ticket: 10 F payés à l'entrée du bus)

Chorale Royale / Sédin OUI NON

New College Oxford / Béthune OUI NON

A G E N D A

JEU. 12 MARS 20 h 30 N.-D. des Anges Tourcoing	Orchestre National de Lille Chabrier, Ravel, Poulenc	1
DIM 15 MARS 15 h 30 Collégiale St-Piat Seclin	La Chapelle Royale Josquin des Prés, De Vittoria, Guerrero	2
SAM. 14 MARS DIM. 15 MARS divers lieux de Tourcoing et de la Métropole	"En toutes Eglises" Concerts pendant les messes	
DIM. 22 MARS 15 h 30 Théâtre de Tourcoing	La Grande Ecurie et la Chambre du Roy Chœur Régional Nord/Pas de Calais Lully: Alceste	3
DIM. 29 MARS 15 h 30 N.-D. des Anges Tourcoing	La Grande Ecurie et la Chambre du Roy Chœur Régional Nord/Pas de Calais Bach: Passion selon Saint-Matthieu	4
VEN. 3 AVRIL 20 h 30 DIM. 5 AVRIL 15 h 30 Théâtre de Tourcoing	Campra: Tancredi Mise en scène: Jean-Claude Penchenat Direction musicale: Jean-Claude Malgoire	5 6
SAM. 4 AVRIL 20h00 St-Paul Marcq-en-Barœul	Ens. vocal de l'Orchestre de Lyon La Grande Ecurie Lully: Te Deum Campra: Messe des Morts	7
MAR. 7 AVRIL 20 h 30 La Rotonde Béthune	Chœur du New College Oxford La Grande Ecurie Mondonville: Motets	8
VEN. 10 AVRIL 20 h 30 Théâtre de Tourcoing	Ens. Instrumental de Flandre Walonne Ravel: cantate Alcyone Roussel: Les Evocations	9
SAM. 11 AVRIL 20 h 30		10
DIM. 12 AVRIL 17h00		11
LUN. 13 AVRIL 20 h 30	La Péniche-Opéra Ensemble Clément Janequin Las Plaisirs du Palais	12
MAR. 14 AVRIL 20 h 30 Lycée Gambetta Tourcoing		13
DIM. 12 AVRIL 15 h 30 N.-D. des Anges Tourcoing	Ens. Instrumental de Flandre Walonne Honegger: Le Roi David	14
MAR. 14 AVRIL 20 h 30 Théâtre de Tourcoing	Harmonie Municipale de Tourcoing Chorales régionales Berlioz - Roussel	Concert gratuit

NORD

ECLAIR
7102/87

TOURCOING A TOUT CŒUR !

La 4e édition des Semaines chorales, du 12 mars au 14 avril, offrira une riche confrontation entre chorales régionales et ensembles vocaux internationaux.

Les Semaines chorales de Tourcoing, quatrièmes du nom, témoignent d'une évolution évidente : destinées à l'origine à remplacer l'Automne Culturel de Tourcoing, axé sur la musique et qui se trouvait en concurrence avec le Festival de Lille, cette manifestation visait un créneau inédit dans le Nord, à une époque plus calme sur le plan culturel : la fin de l'hiver.

«L'objectif était de mêler professionnels et amateurs pour une pratique chorale enrichissante», explique M. Christian Varméste, adjoint à la Culture de Tourcoing. Mais à la variété et à l'enthousiasme du début, auquel s'attachait parfois un peu de désordre, nous avons voulu substituer une thématique. Nous souhaitons d'emblée que ces «semaines» soient un événement régional. Cette année, elles ont indéniablement la dimension régionale avec la participation des villes de Béthune, Seclin, de Marcq-en-Barœul...

Jean-Claude Malgoire, directeur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing, a depuis l'an dernier la responsabilité artistique de cette manifestation. Il souligne l'aspect complémentaire du travail de l'Atelier et du rendez-vous choral tourquennois, autour d'un même thème : l'an dernier, l'Italie, cette fois, la France. A l'occasion des quatre anniversaires de Lully, Ravel, Roussel et Gluck.

Le 12 mars au 24 avril, se sont ainsi 12 manifestations qui se dérouleront suivant le principe de ces Semaines chorales : deux manifestations

vous avec des prestigieuses formations internationales, comme le Chœur du New College d'Oxford, et des chorales du cru.

«Les ensembles vocaux les plus célèbres dans le monde sont amateurs», explique Jean-Claude Malgoire. «C'est une vérité trop mal connue. Voilà pourquoi il faut développer le travail choral et permettre, par de telles confrontations, de faire progresser le niveau des chorales régionales.»

M. Hoste, délégué régional à la Musique, abonde dans ce sens. «Les efforts déployés dans ce domaine avec la création du chœur régional et du Centre d'études polyphoniques destiné à former des chefs de chœurs et de pupitre correspondent à ce souci», dit-il.

Le programme

Jeudi 12 mars, 20 h 30, Notre-Dame des Anges, Tourcoing, Orchestre National de Lille : Chabrier, Ravel, Poulenc.

Dimanche 15 mars, 15 h 30, Collégiale Saint-Piat, Seclin, La Chapelle Royale : J. Sébastien Bach, De Vitoria, Guerrero.

Samedi 14 mars, dimanche 15 mars, divers lieux de Tourcoing et de la métropole, «en toutes églises» : concerts pendant les messes.

Dimanche 22 mars, 15 h 30, Théâtre de Tourcoing, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Chœur Régional Nord - Pas-de-Calais : Lully «Alceste».

Dimanche 29 mars, 15 h 30, Notre-Dame des Anges, Tourcoing, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Chœur Régional Nord - Pas-de-Calais : Bach «Passion selon saint Mathieu».

Vendredi 3 avril, 20 h 30, dimanche 5, 15 h 30, Théâtre de Tourcoing : Campra «Tancredi». Mise en scène Jean-Claude Penchenat. Direction musicale : Jean-Claude Malgoire.

Samedi 4 avril, 20 h, Saint-Paul, Marcq-en-Barœul : Ensemble vocal de l'Orchestre de Lyon, La Grande Ecurie : Lully «Te Deum» Campra, «Messe des Morts».

Mardi 7 avril, 20 h 30, La Rotonde, Béthune, Chœur du New College Oxford, La Grande Ecurie : Mondonville «Motets».

Vendredi 10 avril, 20 h 30, Théâtre de Tourcoing, Ensemble Instrumental de Flandre Wallonne : Ravel «Cantate Aloyse», Roussel «Les Evocations».

Samedi 11 avril, 20 h 30, dimanche 12, 17 h, lundi 13, 20 h 30, mardi 14, 20 h 30, Lycée Gambetta, Tourcoing, La Flandre Opéra, Ensemble Clément Janquin «Les Plaintes du Palais».

Dimanche 12 avril, 15 h 30, Notre-Dame des Anges, Tourcoing, Ensemble Instrumental de Flandre Wallonne, Honegger «Le Roi David».

Mardi 14 avril, 20 h 30, Théâtre de Tourcoing, Les Chorales régionales : Berlioz - Roussel (concert gratuit).

NICE PATIN
27 mars 87

Notes de musique... à Paris

À la Sainte-Chapelle

Le nom de Christophe Boulier, dont on annonçait la participation comme violon solo à un concert Vivaldi nous avait attiré à la Sainte-Chapelle : on l'entendra, en effet, le samedi 5 mai, en réalité dans le cadre du Printemps des Arts de Montecarlo. Une modification de dernière heure nous a privé de ce plaisir, mais nous a permis d'entendre une autre jeune artiste. Marl Yasuda, japonaise, l'heure archet impérial, sonnant de toute beauté et un tempo, même de tout les illets japonais, pour réchauffer les musiciens de l'ensemble d'archets français qui, sous la direction de Jean-François Gonzales (combinaison de la musique, tempi exacts) interprètent « Les Saisons » et « Les Saisons » de Vivaldi. En bien ! Vertu de la musique et effet rayonnant de l'enthousiasme ! Les abords sinistres du palais de justice soigneusement protégés, les échafaudages qui défilent de merveilleux écorchés du ciel, la Sainte-Chapelle, le froid et les courants d'air tout cela, bien avant que retentisse le « Vivaldi » était oublié. (On notera que Marl Yasuda et Christophe Boulier participent en alternance au même concert donné au théâtre de la Ville, du spectacle musical « Prologue »).

La Péniche-Opéra ou « Les Plaisirs du Palais »

Non ! Ce n'est ni une devinette, ni un mauvais calembour ! La Péniche-Opéra est une association qui, depuis huit ans, au canal Saint-Martin,

où elle a ses amarrées, et sur tous les fleuves et canaux de France (et jusqu'à Berlin, par les canaux du Nord), a représenté plus de quarante spectacles, en a créé une vingtaine et accueilli quelque trois cent mille spectateurs à son bord !

Le spectacle musical que nous avons dégusté était particulièrement en situation dans ce cadre qui remplissait opportunément « le jardin secret sous belle feuillade » dont parle Rabelais, puisque l'on entendait des œuvres de Janequin, Sermy, Lassus, entre autres, « autour d'un rempart de flûte, tambour, bâtes et diverses caillottes mignonnettement chantants. »

Jamais le mot « divertissement » n'a eu meilleure illustration pour un public de chaque côté de la péniche et participant des cinq sens au régal qui lui était offert !

Jamais le mot « tour de force » ne fut plus en situation pour définir le travail et l'extraordinaire réussite des quatre chanteurs de l'« Ensemble Janequin » et leurs comparses, joueur de luth, jongleur et la belle « Muscade » tout ce monde navigue, saute, danse, mange et boit aussi, bien sûr, et pourtant la partie musicale reste d'une perfection à vous couper le souffle, mais non pas l'appétit ! Alors après son repas, quai de Jemprapes, jusqu'au 10 avril, Péniche-Opéra entreprendra à la belle saison son annuel voyage. Puissez-vous la rencontrer pour y déguster « Les Plaisirs du Palais » et prendre esbaudissement à être même en bateau... sur cette péniche-là !

Yves HUCHER

LE SOIR

8/04/87

Les Plaisirs du palais... en péniche !

La Péniche Opéra qu'anime Mireille Broche depuis 1975 a sillonné fleuves et canaux, du Rhône au Rhin, d'Avignon à Berlin en passant par la Belgique. Elle est pour le moment ancrée sur le Saint-Martin à Paris pour un spectacle au titre ambigu à souhait, *Les Plaisirs du palais*. Ambigu et finalement un peu frustrant : il n'y a ni palais (la péniche est certes aménagée, mais le confort reste spartiate et le lieu scénique, propice au torticolis) et les plaisirs de bouche sont, sauf pour l'un ou l'autre privilégié, tout... platoniques.

Profitant de l'aisance scénique et de l'époustouflante maîtrise vocale de quelques chanteurs (Dominique Visse, Bruno Boderf,

Philippe Cantor et Antoine Sicot avec le luthiste Claude Debôves, bien connus parmi les différents groupes de musique ancienne en France) réunis sous la bannière de Clément Janequin, l'idée leur est venue de mettre en situation et en costumes quelques beaux morceaux de polyphonie renaissante en parallèle avec les différents services d'un repas. La joyeuse compagnie devise gaillement de bonnes chairs et chères; les entrées et sorties des tables dressées font naître textes et chansons dans la bonne humeur : *Les Oiseux*, de Janequin ou tel *Eloge*, de Brillat Savarin escortent les volailles tandis que *La Bataille de Marignan* développe ses onomatopées au-dessus d'une table de gibiers.

Même si le fil conducteur s'ef-

filoché dans la seconde moitié du spectacle, il n'y manque pas de bons moments comme l'inénarrable Dominique Visse, en haut-contre, dans l'air de *La Périchole* « Ah, quel dîner je viens de faire... ». La bonne humeur n'excuse pas tout à fait la nonchalance de la mise en scène et la langue qui oscille un peu trop entre le français d'aujourd'hui et un français d'hier d'une pureté contestable. Cependant, l'ambiance est à la rigolade, un jeune jongleur contorsionniste au troublant charme androgyne y ajoute une pointe de mystère et l'on reste émerveillé devant ces chansons polyphoniques jouées et mimées, traduites avec autant de naturel et de fantaisie.

F. I.

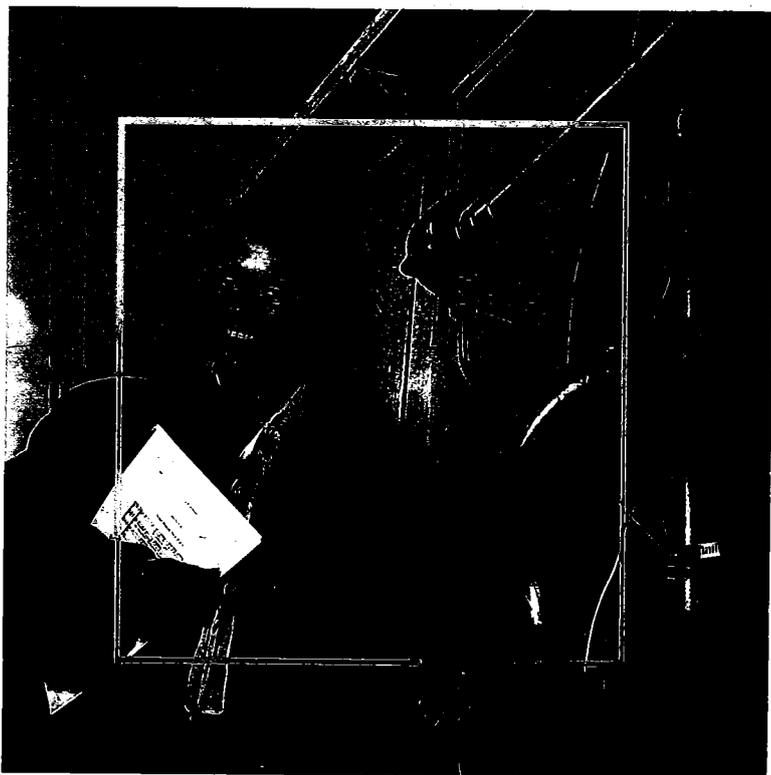
TOUS LES PLAISIRS DE L'HOMME

PLAUVROY

FRANCE

ELLE MÈNE L'OPÉRA ET LA BOUFFE EN BATEAU

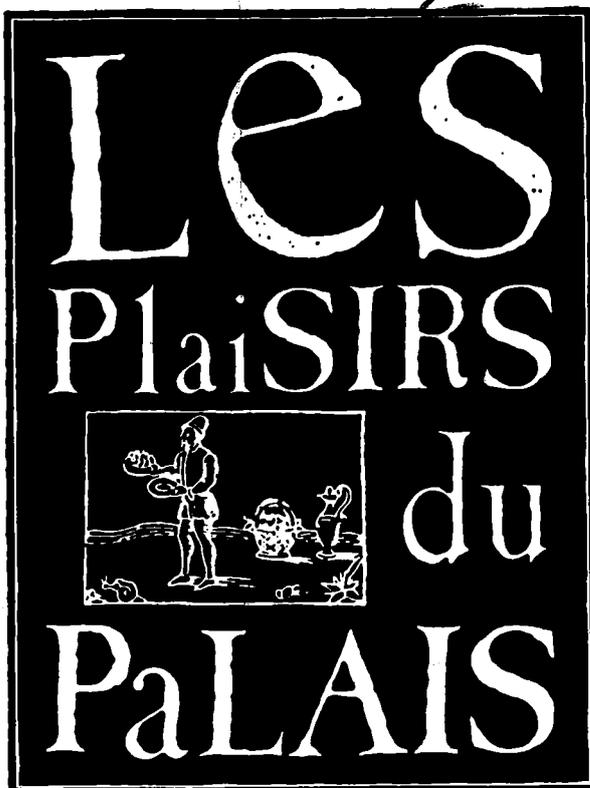
Elle ressemble plus à une diseuse de bonne aventure qu'à un metteur en scène binoclard, mais c'est normal car ses spectacles sont avant tout une très belle aventure. Après avoir débuté avec Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil, Mireille Larroche trouve en 1975 une péniche qui devient La Péniche et qu'elle anime avec Jean-Paul Farré en montant Beckett, Pinter, Dubillard... Sa mise en scène du *Petit Mahagonny* de Brecht au Théâtre Gérard-Philipe l'incite à créer en 1981 La Péniche Opéra pour y concevoir des opéras contemporains ou « pour réconcilier la musique savante d'aujourd'hui avec ce qui fait notre quotidien, que ce soit l'actualité ou le rire ». Les créations se succèdent. Entre autres : *Rêves d'écluse ou Folies d'opérettes*, opéra louffe en 1983 ; *Plongée en Nautilus dans les eaux profondes de la musique du XIX^e siècle* en 1984 ou *Tango stupéfiant* avec Hélène Delavault (une des *Carmen* de Brooks). Des spectacles que Mireille Larroche présente en France, en Belgique, aux Pays-Bas et jusqu'à Berlin. Dernier avatar de cette expérience fluvio-musicale : *Les plaisirs du palais ou Oh ! Ils chantent la bouche pleine*. Cet opéra-bouffe (au sens argotique du terme) ramènera les spectateurs au temps de Rabelais puisé, en écoutant des chansons de table du XVI^e siècle, ils savoureront les recettes de l'époque. La Péniche, qui a son port d'attache sur le canal



Saint-Martin à Paris et court les canaux de France à la belle-maitresse, passionnée de moto et grande gourmande de la vie, c'est une nouvelle étape de son itinéraire de « saltimbanque moderne ».

Les Potins de Gargamelle

Coproductions : La Péniche Opéra / L'Ensemble Clément Janequin
Festival Ile de France / DRAC /
L'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois



ou
« Oh ! Ils chantent la Bouche Pleine »
Opéra de Bouche

Dominique Visse : Haute-contre - Bruno Boterf : Ténor
Philippe Cantor : Baryton - Antoine Sicot : Basse - Claude Deboves : Luth
Mise en scène : Mireille Larroche - Conseiller Artistique : Jean-Pierre Ouvrard
Conseiller Gastronomique : Monsieur Viart - Décors et Costumes : Marc Boisseau
Décorateur de Table : Boris Tissot
Éclairage Régie : Michel Gass - Assistante Mise en Scène : Cécile Pennetier
Béatrice Massin : danseuse - Frédéric Zipperlin : jongleur
Les mets ont été élaborés par les cuisines du Restaurant « La Belle Époque » à HOLIDAY INN, République
sous la direction de Patrice Trincali, 1^{er} prix du Trophée « Coq Saint-Honoré »



Du 10 mars au 10 avril 1987

tous les jeudis, vendredis, samedis, à 21 heures, Dimanches à 17 heures.
A la Péniche Opéra,
amarrée Canal St Martin, face au 200 quai de Jemmapes,
75010 Paris, Métro : Jaurès ou Louis Blanc.

Réservation : Tél. : 42.45.18.20. et aux 3 FNAC.

OH ! ILS CHANTENT LA BOUCHE PLEINE

Opéra de bouche qui tente d'associer le plaisir de chanter au plaisir de la bouche — Gourmandise, dégustation, gastronomie seront au rendez-vous. Chansons du XVI^e s., chansons de Janequin, mais aussi repas du XVI^e avec ses décors de table, ses entremets, ses recettes, ses sucreries, tout ceci conseillé par Monsieur Viart.

Pour Mireille Laroche, metteur en scène de ce spectacle, le repas est le tout 1^{er} spectacle que l'on se donne à soi-même pour le plaisir.

La Péniche semble un lieu tout à fait adapté puisque l'on peut l'assimiler facilement à une auberge, une guinguette, une « salle à manger ». Pour l'ensemble Clément Janequin, chanter assis autour de la table n'est pas une quelconque manifestation de snobisme ou d'originalité — Une telle mise en scène s'intègre étroitement à ce qui est l'objectif essentiel du groupe : redonner à ces musiques leur vraie dimension musicale et sociale dicit Jean-Pierre Ouvrard le conseiller artistique.



4/87

MATIN DE PARIS

7/C3/87

A la Péniche-Opéra

La Renaissance chante à table

Une danseuse et un jongleur ; des petits plats et des textes anciens ; plus la musique tonique de la Renaissance : les *Plaisirs du palais* est un spectacle insolite et appétissant.

□ Au fumet du feu de bois ronflant dans la vaste cheminée s'ajoutera bientôt celui de la sauce d'accompagnement de la Poulette-au-blanc-manger (d'après une recette du XV^e), qui mijote doucement, attendant que le luthiste s'en régale en douce, tandis que ses compères chanteurs virevoltent en faisant passer sous le nez des spectateurs plats et plateaux chargés des mets les plus divers.

C'est à l'intérieur de la Péniche-Opéra, devenue salle de banquet de la Renaissance, avec chanteurs, luthiste, danseuse et jongleur, un spectacle insolite : l'*Opéra de bouffe*, dit les *Plaisirs du palais*. La recette en est excellente et le succès assuré.

Prenez un universitaire professeur à l'université. Rian-

çois-Rabelais de Tours, aussi savant musicologue que jeune en son esprit — il s'agit de Jean-Pierre Ouvrard — et demandez lui d'imaginer pour ses amis musiciens une suite de chansons polyphoniques françaises, entremêlées de textes d'époque, pour agrémenter un banquet imaginaire.

JONGLER DE LA SAVANTE POLYPHONIE

Prenez quatre joyeux drilles (ceux de l'Ensemble Clément Janequin : Dominique Visse, Philippe Cantor, Antoine Sicot, Bruno Botérf), plus leur accompagnateur au luth, Claude Debôves, tous rompus aux techniques de ce répertoire quasi oublié, subtil et raffiné, dont ils deviennent les chantres et acteurs cocasses, charmeurs, jouisseurs. Ajoutez un geste de poésie avec la présence et la complexité d'une image féminine (Beatrice Massin), introduisant le souvenir des danses anciennes. N'oubliez pas un soupçon d'épice avec un adolescent jongleur (Frédéric Zipperlin) en service.

Le spectacle, en quatre ou

cinq plats, se déroule rapidement, tour à tour paillard, voire érotique, toujours éblouissant et tonique dans ses musiques (Clément Janequin, Claudin de Sermisy, Roland de Lassus), débordant d'imagination dans ses décors et accessoires divers (Marc Boissot et Maurice Tissot). Seul le dessert, pardon, *le loge du vin*, dernière partie du spectacle, laisse à désirer. Mais on y glisse tout à peu près des délices raffinées du XVI^e siècle pour aborder aux menus plus offensants, proches du cabaret.

Dans ce joyeux banquet, les chanteurs de l'Ensemble Janequin font preuve d'une virtuosité folle. Comédiens déchaînés, ils jonglent avec la savante polyphonie. Le spectateur trouve un motif de jubilation dans la remarquable adéquation entre une langue vigoureuse (le français) et sa musique. Un beau sujet de réflexion.

B. M.
Péniche-Opéra. Réservation obligatoire : 42-45-18-20, jusqu'au 10 avril, au collège du lycée Gambetta, rue Victor-Hugo à Tourcoing, les 11, 13 et 14 à 20 h 30.

QUOTIDIEN DE PARIS

Les plaisirs du palais à la Péniche-Opéra

A Paris, il y a la Seine. Sur la Seine, des péniches. L'une d'entre elles, la Péniche-Opéra animée par Mireille Larqche abrite jusqu'au 10 avril un spectacle des plus réjouissants les

plaisirs de palais ou le concert de fins gourmets.

● Au coin d'un feu de cheminée, musiciens de l'ensemble Clément Janequin, danseuse, et jongleur, nous convient à leur banquet. Un banquet joyeux que n'aurait pas dédaigné Rabelais où chair et bonne chère figurent au menu. Car, au commencement n'était pas le verbe mais l'appétit affirmant en cœur Fine Gueule (le contre-ténor Dominique Visse) Mote en beurre (Phillippe Cantor, baryton) Golle-mouche (le ténor Bruno Boleri), Taille-boudin (Antoine Sigot, basse), Claquedent (Claude Deboves au luth) qui tournent en dérision l'austérité de l'Eglise. Ces chevaliers de la jubilation, ces membres de la confrérie des gourmands, de l'ordre des gourmets prônent les plaisirs de la musique, du palais, et de l'amour. Serviettes au cou, fourchettes en l'air, ils s'apprentent à dîner devant nous de volailles, de gibier. Taille-boudin donne en direct la recette de la poulette au blanc manger d'après Taillevent. L'entrée de l'alouette (Brigitte Massin) que l'on déplume est le prétexte à des jeux de séduction, le vin aux éloges du ténor en forme de eiboite (texte de Clément Marot). « Je tuis veul de te vider pour le restant de mes mites » les entendons, celui de la bouche le public peut nous donner l'air d'un homme comvialle. « Mireille est venue en spectateur et spectateur du



Brigitte Massin, l'alouette

resteras.» « Console-toi de ces quelques friandises (pêches, choux, biscuits, d'apéritif) sont aimablement distribués à l'assistance et des gâteaux sont offerts au gré de la fantaisie, enivre-toi de ces odeurs (saucé de sanglier) pour du plaisir. l'un d'eux. A défaut des plaisirs pantagrueliques du palais on se contente du bonheur des yeux et des oreilles: car costumes d'époque, parler ancien, divertissements poèmes et jeux de balles (avec un remarquable jongleur contorsionniste de 19 ans, Frédéric Zippel) danses du Moyen Age nous font vivre, nous visiteurs du soir, un moment hors du temps.

FASCAL RIGOUCH

Le spectacle mis en scène par Mireille Larqche abrite des costumes de Marie-Françoise par l'ensemble Clément Janequin, Péniche-Opéra animée par Mireille Larqche, 20, rue de la Harpe, Paris 4^e. Les spectacles sont tous les jours à 20h. Les billets sont à 6, 8 et 9 euros.

3/05/87

LES LOISIRS

A déguster, vraiment

UN OPÉRA DE BOUCHE

Aux Semaines chorales de Tourcoing

QUEL est l'amateur d'Opéra qui n'a pas été fasciné par la vie de Louis II de Bavière et par la possibilité qu'a eu ce roi de se faire servir à manger et à boire par son ténon préféré... Je dois avouer ici que j'ai fait de rêve et si mes lecteurs suivent régulièrement mes articles ils ne sont pas sans savoir que l'un de mes chanteurs préférés est actuellement la haute-contre Dominique Visse dont la dernière interprétation dans « La Clémence de Titus » de Gluck m'a fortement remué les tripes...

Et bien l'autre soir, j'ai soupé à Paris et c'est Dominique Visse lui-même qui est venu, dans un magnifique costume du XVI^e siècle, me proposer « un peu de cervoisè... »

Dans le cadre des « Semaines chorales de Tourcoing » sera donné au lycée Gambetta de cette ville du 11 au 14 avril un spectacle de la Renaissance-Opéra intitulé « Les plaisirs du palais » ou « Oh ! Ils chantent la bouche pleine », opéra de bouche...

En guise d'avant-première, les organisateurs des Semaines chorales ont donc emmené les journalistes régionaux voir ce spectacle qui est donné actuellement quotidiennement à Paris sur une scène un repas du XVI^e siècle, en quatre convives sont servis par quatre chanteurs, une dansse et un jongleur... Et c'est ainsi que, sur le canal de la Marne à deux pas de Paris, dans le cadre des Semaines-Opéra de Tourcoing, se joue un spectacle qui est l'antidote à la crise de l'opéra en France que je n'ai jamais pu réaliser...

Trêve de personnalisation. L'on sait que la musique du Moyen-Age et de la Renaissance était, avant tout, musique vocale, chorale et que les instruments, tels le luth, ne servaient la plupart du temps que d'accompagnement. C'était ainsi pour la musique religieuse, mais aussi pour la musique profane. Ce que l'on a pu entendre jusqu'à présent dans ce genre a été trop marqué au sceau de la reconstitution historique pédagogue ou la prétention, le dispute souvent à l'ennui...

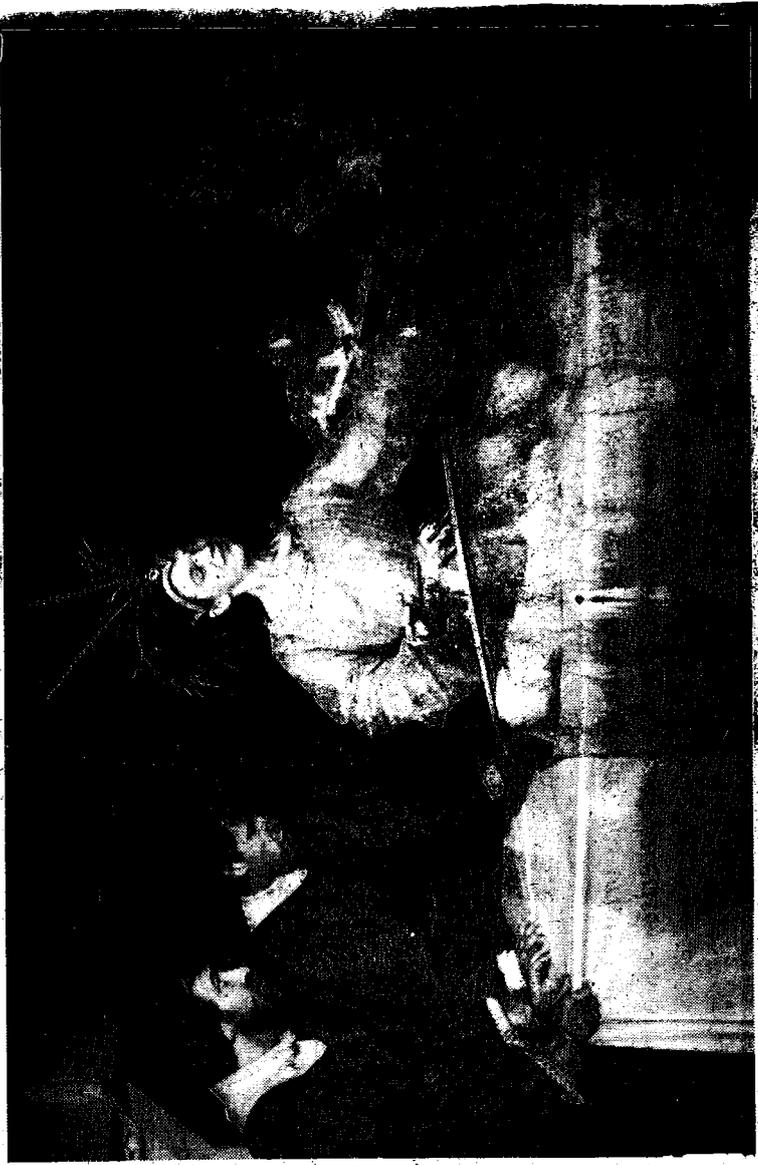
Mireille Larroche et Jean-Pierre Ouvrard ont donc imaginé un spectacle qui restitue, sans la moindre prétention scientifique, l'esprit d'un repas aristocratique du XVI^e siècle où personne ne se prend au sérieux.

La seule chose qui le soir c'est la musique de Roland De Lassus ou de Clément Jannequin que les quatre chanteurs interprètent avec une verve et une rigueur absolument remarquables. Dominique Visse (Haute-Contre), Bruno Boterf (ténor), Philippe Cantor (baryton) et Antoine Sicut (basse), accompagnés par Claude Debussès au luth, réalisent à une performance exceptionnelle, étant four à tour chanteurs, diseurs, comédiens, échançons avec un égal bonheur. Le jeune jongleur Frédéric Zipperlin les accompagne dans le succès.

La Renaissance-Opéra n'aura pas le temps d'arriver à Tourcoing pour le 11 avril. Les

organiseurs des Semaines chorales s'attendent donc à reconstituer le décor dans la chapelle du lycée Gambetta de Tourcoing

qui ne pourra accueillir que 150 à 200 spectateurs par spectacle. Il est donc temps de réserver vos places... Ne serait-ce que pour écouter « Le chant des seaux » de Clément Jannequin...
Claude Debussès



Tout ce qu'il faut pour faire araler le spectacle...

PARIS IX^e

A LA PENICHE OPERA DU 10 MARS AU 10 AVRIL LES PLAISIRS DU PALAIS

Gourmandise, dégustation, gastronomie seront au rendez-vous de la Péniche Opéra, du 10 mars au 10 avril prochains. Plaisirs de bouche auxquels s'ajouteront plaisirs de l'œil grâce à un décor et

des costumes Renaissance, plaisirs de l'ouïe grâce à des chansons et des musiques de la même époque, interprétées par l'Ensemble Clément Janequin.

Un concert de « joyeux musiciens, en ● jardin secret, sous belle feuillée, autour d'un rempart de flacons, jambons, pâtés et diverses caillies coiffées mignonement » (Rabelais) ; tel est le très original spectacle que Mireille Larroche, l'Ensemble Janequin et l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois proposent à bord de la Péniche Opéra (sur le Canal Saint-Martin, face au n° 200, quai de Jemmapes) à partir du 10 mars.

tivés par un feu de cheminée, de belles tables ornées de plats joliment dressés, leurs oreilles charmées par des œuvres de Janequin, Lassus, Sermisy et autres musiciens, le tout agrémenté de jongleries et de danses.

Ainsi, sous le titre de « Plaisirs du Palais », on évoquera tout ce qui fit le bonheur des hommes et femmes du temps jadis : excellente chère et bonne chair, chasse, pêche et vins capiteux...



Au 16^e siècle, on n'écoutait pas la musique dans des salles de concert. Musiciens et chanteurs se produisaient dans les châteaux et les belles demeures pour des hôtes attablés, et c'est pendant ou après les repas que l'on appréciait leur talent et celui de jongleurs et autres baladins.

D'où l'idée de reconstituer un spectacle de ce temps-là au cours duquel le palais des auditeurs sera charmé par quelques gourmandises, leurs yeux cap-

Une invitation à la gourmandise pour le spectateur d'aujourd'hui et, pour une fois, une soirée dont on pourra dire qu'elle offre à boire et à manger sans que cela prenne un sens péjoratif.

Péniche Opéra
200, Quai de Jemmapes
Jeudis, vendredis et samedis
à 21 h. Dimanches à 17 h.
Renseignements, réservations : 42.45.18.20